••Juin 2015 ••N°259

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE

SAMEDI 20 JUIN : FÊTE AUX SÉVINES P. 16

VIEILLIR CHEZ SOI... P. 32

Lèche-vitrine

Une bonne odeur de pain frais s'échappe depuis peu du 39 rue Henri-Barbusse. La boulangerie vient d'ouvrir au pied de l'écoquartier. Une nouvelle boutique... parmi d'autres. Lire en pages 18 à 21.

HORAIRES SPECIAL RAMADAN
Du lundi au dimanche de 12h à 20h sans interruption
Sauf le vendredi de 15h à 20h

Halal Shop.net
CASH & CARRY

DU 10 JUIN AU 18 JUILLET 2015

PROMOTIONS SPÉCIALES Ramadan

Patisseries ORIENTALES
SPÉCIALES RAMADAN
RÉALISÉES SUR PLACE !

DES PRIX DE PRO
POUR LES PARTICULIERS

95 Boulevard Camélinat
92230 GENNEVILLIERS
Tél. : 01 47 90 89 00
info@halalshop.net

ACHAHADA
Dépot agréé par www.achahada.com
N° agrément : 2015-092-05-0019

NOUVEAU ! À PARTIR DU 1ER JUIN 2015 :
MAGASIN OUVERT À 8H30 DU LUNDI AU SAMEDI.

Carrefour
GENNEVILLIERS

21-23 rue Louis Calmel 92230 GENNEVILLIERS
Tel : 01 47 99 66 79
Nouveaux horaires d'ouverture du magasin :
- du lundi au jeudi de 8h30 à 21h00
- du vendredi au samedi de 8h30 à 22h00.

http://www.carrefour.fr/magasin/gennevilliers
Station service :
- 24h/24, 7 jours/7 - SP98 - SP95 - Gazole

GARANTIE PRIX LE PLUS BAS*

*relevé effectué pour les stations services concurrentes situées à moins de 5 kilomètres des stations Carrefour participantes à partir du site www.carburant.gouv.fr. Hors SP95-E10. Voir modalités sur carrefour.fr

SUSHI DAILY · Ferme de Jeanmaire · Fleurs · Banque · La Fée Unique · CB · VISA · MasterCard · Ticket Restaurant · Ticket Kadéos · CADHOC

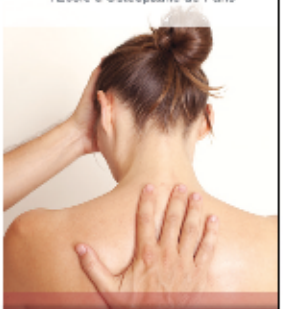
CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE EO PARIS

eo Paris
l'Ecole d'Ostéopathie de Paris

Consultations d'ostéopathie

Venez consulter
les ostéopathes de demain

Ces consultations se dérouleront sous le regard d'un ostéopathe diplômé et qualifié, au sein de notre clinique pédagogique.



Renseignements et prise de rendez-vous

Clinique pédagogique
de l'Ecole d'Ostéopathie
de Paris
Tél. : **01 47 92 91 90**

1 allée des Bas Tilliers
92230 Gennevilliers

Durée de la consultation : 1 heure

NOUVEAU

La Clinique Ostéopatique Sutherland devient **la Clinique Ostéopathique EO Paris**

Accès RER C : Gennevilliers - Tram 1 : Timbaud
www.ecole-osteopathie-paris.fr

LES SOINS PROPOSÉS NE SE SUBSTITUENT EN AUCUN CAS À UN TRAITEMENT MÉDICAL EN COURS MAIS SONT PARFAITEMENT COMPLÉMENTAIRES.

EIFFAGE CONSTRUCTION
PICARDIE

79 logements rue Paul-Vaillant-Couturier à Gennevilliers

Des réalisations à Gennevilliers

2 quater, chemin d'Armancourt
BP 30129
60201 COMPIÈGNE Cedex
Tél. : 03 44 23 50 00 - Fax : 03 44 23 50 05

ÉVÉNEMENT p. 16/17

C'est la fête !

Aux Sévines, le 20 juin

CPOURVOUS p. 32/33

Vieux jours

Des soins bien coordonnés

CADRE DE VIE p. 34/35

Je tonds, tu tailles...

On jette intelligent

DOSSIER

Bilan des courses

p. 18/21

Un centre commercial, oui, mais aussi des échoppes de proximité. Le magazine a fait les magasins. Bilan des courses : des adresses de boutiques au commerce agréable. On est clients !

SPORTS p. 41

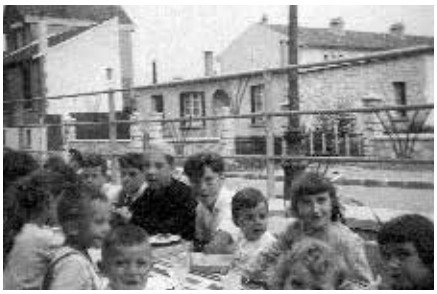
1, 2, 3, soufflez !

Une salle de gym en plein air

HISTOIRE p. 42/43

Les Castors

Des maisons de leurs mains...



→ L'AGENDA DU MOIS détachable en pages centrales

Gennevilliers Magazine •• Juin 2015 •• N°259

177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr ➔ Directeur de publication : Marc **Hourson** ➔ Directeur de la Rédaction : Alain **Monerris** ➔ Rédactrice en chef : Valérie **Mauger-Estor** (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr ➔ Rédaction : Fabien **Antranik** (01 40 85 66 74) - Martine **Hupier** (01 40 85 64 89) - Nora **Kajjiou** - Frédéric **Lombard** (06 81 90 54 00) - Jean-Michel **Masqué** - Céline **Nouguès** ➔ Photographes : Didier **Comellec** - Christophe **Couffinhal** - Jean-Marie **Droisy** - Tiphaine **Lanvin** ➔ Maquettiste : André **Guilhou** ➔ Imprimerie : LNI (01 40 85 74 85) ➔ Publicité : HSP (01 55 69 31 00) ➔ Distribué par Daniel **Dauchet** Publicité. ➔ Conception graphique : Acte-là ! ➔ Dépôt légal : juin 2015.

Imprimé sur papier recyclé

En images

70e anniversaire du 8 mai 1945. Comme chaque année, élus et associations se sont recueillis au Monument aux morts et au Monument de la résistance.

Des tireurs et des pointeurs : les quartiers du Village, des Chevrins et du Fossé organisaient un concours de pétanque amical, le 16 mai dernier.

Deux jours pour une première appelée à se pérenniser : la commémoration de l'abolition de l'esclavage.

Gennevilliers ne renie pas ses qualités de cœur. Suite au violent séisme qui a frappé le Népal, des dons ont été déposés à la démarcherie afin d'aider le Secours populaire, le Secours catholique et la Croix-Rouge dans leurs opérations d'urgence sur le terrain.

« Je te dis qui je suis », une initiative menée au club ados Jean-Vigo, c'est faire la chasse aux clichés et stéréotypes. Avec, en point d'orgue, un défilé de mode…

Réunion avec les habitants des cinq tours de la rue des Agnettes. Concertation sur la réhabilitation avec l'OPH.

Les TAP d'Anatole-France au pays des monstres gentils. Ils sont en papier et articulés !

Un feu bien réel (avenue Louis-Roche), en guise d'exercice, pour les sapeurs-pompiers de Gennevilliers. Les soldats du feu portent décidément bien leur nom.

Il était une fois un conteur québécois qui donne des rendez-vous surprise aux habitants.

Matinée ensoleillée et traditionnelle à l'invitation de Couleur Tropic. Où il pleut... des miss !

Chers voisins ? Faut voir ! Des ateliers théâtre pour évoquer le meilleur et le pire des relations de voisinage... et des sketchs pour alimenter la Fête des voisins à la Pépinière.

Un rallye scolaire autour de la Résistance, avec l'aide de la société d'Histoire. Collège Louis-Pasteur, écoles Paul-Langevin, Joliot-Curie... Il y avait du monde sur le parvis.

Ce sont «Des étrangers dans la ville», comme Moussa, migrant sans papier, survivant de boulots précaires. Le film a été projeté à l'Espace Mandela en présence de son réalisateur, Marcel Trillat.

Les époux se doivent mutuellement respect, fidélité, secours, assistance... et bonheur ! Pour Janine et Maurice Gargaud, voilà 60 ans que cela dure. Un couple en diamant, donc.

Randonnée vélo avec l'association MDB (Mieux se déplacer à bicyclette). Destination les Chanteraines, via les Sévines et la coulée verte.

Tout se vend, tout s'achète. La preuve avec la brocante de la FCPE.

Les TAP à Caillebotte : ici, on s'initie au cirque.

Le 36e marché de printemps de l'OTSI fut conforme aux attentes : fleuri, sucré, salé, musical, élégant, souriant et parfumé. Cette année, il célébrait 70 ans de tourisme social via une exposition et accueillait deux forgerons qui retraçaient l'histoire de leur savoir, de la forge libre d'antan à la forge industrielle moderne. Le tout sous un soleil délicat...
Elle n'est pas belle la vie ?

Bernard (à gauche) et Eric : « Merci à tous ceux qui ont fréquenté nos salons ! »

LES GRÉSILLONS

Ils rendent les **ciseaux**

Les cheveux des Gennevillois n'ont plus aucun secret pour Éric Scaggion et Bernard Wattebled. Les deux coiffeurs en ont coupé, coiffé, lissé, coloré en plus de quarante ans ! Ils ont offert une coupe et du temps à tous ceux qui ont passé la porte de leurs salons. Car le temps est venu de poser les ciseaux…

Après plus de quarante années à coiffer dans le quartier des Grésillons ou à proximité, Bernard et Éric peuvent cesser leur activité avec fierté. Depuis mars, Éric a fermé les portes de son salon de coiffure situé 93 avenue Gabriel-Péri, à Asnières. Quant à Bernard, il attend de trouver la personne à qui il transmettra les clefs du 67 avenue des Grésillons, avant de raccrocher ses ciseaux.

Assis côte à côte, sur les fauteuils du salon encore en activité, les deux hommes reviennent sur leur parcours professionnel avec enthousiasme : *« Pendant toutes ces années, on a beaucoup ri. Et on a bien travaillé aussi ! »*

DE MÈCHE

Bernard et Éric ont débuté leur carrière ensemble, dans le salon de Tino, un Gennevillois qui exerçait la coiffure dans les années 70. Celui-ci leur a transmis le savoir-faire et les clefs de la réussite : être moderne, rigoureux dans son travail et sympathique avec la clientèle. Ce sont des préceptes que les deux coiffeurs ont appliqués lorsque Tino leur a confié les rênes de son commerce. *« J'ai toujours cherché à écouter les clients et à satisfaire leurs demandes. J'étudie les visages et je cherche le style qui correspond à chacun. Les gens reviennent pour cela. Mais aussi parce qu'ils aiment discuter »*, explique Bernard. Éric s'accorde avec lui : *« Les gens viennent pour rigoler ! »*

La convivialité a toujours été une priorité pour les deux coiffeurs.

Lorsque Bernard a ouvert son propre salon aux Grésillons, Éric et lui ne sont pas entrés en concurrence. Au contraire. Ils se sont recommandé clients et apprentis en toute solidarité. *« De nos jours, les petits commerces se font rares, c'est pourtant dans de tels lieux que l'on peut offrir un service de qualité et personnalisé. Nous pouvons créer un lien avec les clients. Je vais partir, mais je veux que mon salon reste un lieu de vie, d'émotion »*, confie Bernard.

Pour Éric aussi, la relation qui se tisse entre le coiffeur et son client est essentielle : *« Les clients… Ce sont eux qui nous manquent le plus lorsqu'on arrête d'exercer. Ils nous ont été fidèles, parfois sur quatre générations. Certains sont même devenus de bons copains. »*

Aussi, s'exclament-ils d'une seule voix : *« Merci à tous ceux qui ont fréquenté nos salons ! »*

• NORA KAJJIOU

BACS… MENTION TRÈS BIEN

Préparez-vous à voir fleurir sur les trottoirs de drôles de bacs confectionnés en bois de palette. Remplis de terre, ils sont bourrés de graines de légumes et d'herbes aromatiques. Une fois arrivés à maturité, ils pourront être cueillis. Par leurs jardiniers ? Pas seulement… Chacun pourra venir y prélever sagement sa petite part de récolte, mais aussi participer à l'entretien des cultures, arroser, et y semer à son tour des graines.

Le principe est en plein essor dans des dizaines de villes de par le monde. Mais au départ il y eut Todmorden, en Angleterre. Dans cette ville ravagée par la crise économique, un trio de femmes lance en 2008 les premiers espaces de plantations partagés. Gratuits, autogérés, écolos et implantés partout dans la ville, ils ont abouti à une quasi-autosuffisance alimentaire de la population. Plus fort encore, ils (re) tissent du lien social et (re) donnent le goût d'entreprendre ensemble, au seul profit du bien commun.

L'expérience, altruiste et humaniste, a donné naissance au mouvement des « Incroyables comestibles ». Il débarque à Gennevilliers sous l'impulsion d'une trentaine d'habitants. «*La Ville a été formidable en nous offrant des graines, du bois, de la terre et des outils pour démarrer*», précise Kamel Jaït. Le représentant du mouvement dans le 92 a préparé chez lui les semis qu'il vient de repiquer. «*Il n'y a pas d'idée de possession, seulement le plaisir, le partage, la convivialité et la confiance dans la capacité de chacun à respecter ces bacs, à ponctionner avec modération ce dont il a besoin en pensant aux autres derrière.*» Un projet qui pousse, qui pousse. • F. L.

LOI VEIL

Pour célébrer les 40 ans de la loi Veil en faveur du droit à l'avortement, une semaine citoyenne a lieu **du mardi 9 au samedi 13 juin**, à l'espace Nelson-Mandela.
Au programme : expositions, projections et émission spéciale sur cette thématique.
→ Plus de renseignements à l'espace Nelson-Mandela ou au 01 40 85 49 94.

LES AGNETTES

ON EN PARLE

Une réunion publique en présence du maire, Patrice Leclerc, et des élus de quartier, se tient **jeudi 11 juin**, à 18 h 30, au club Agir. Au programme : concertations autour du projet Anru, aménagement des espaces extérieurs, des squares Chopin et Châteaubriant.

ON SORT

Samedi 27 juin, de 9 heures à midi, au club Agir : inscriptions aux sorties organisées par l'antenne pour le mois de juillet. Apporter un justificatif de domicile.

LES CHEVRINS

C'EST L'ÉTÉ

Les inscriptions pour les sorties d'été auront lieu **samedi 27 juin**, de 9 heures à midi, au club Agir.

ÇA ME DIT

L'association CCAC Richelieu organise diverses initiatives ce mois-ci dans la salle de la Maison pour tous : thé dansant, **samedi 13 juin**, de 14 heures à 19 heures ; initiation broderie Hardanger, **samedi 20 juin**, de 14 heures à 18 heures ; vente de livres, **samedi 27 juin**, de 10 heures à 18 heures.

LE LUTH

PAPA, MAMAN, MODE D'EMPLOI

Une rencontre a lieu **mardi 9 juin**, de 9 heures à 10 h 30, à l'espace Aimé-Césaire, sur la thématique « Papa, maman, je peux sortir ce soir ? » et « Les premières sorties sans parents, comment ça se passe ? ». Entrée libre.

ATELIER D'AGNÈS

Plusieurs ateliers d'Agnès, ce mois-ci encore, à l'espace Aimé-Césaire : cuisine « recette et pliage de bricks », **vendredi 5 juin**, de 14 heures à 16 heures ; atelier socioesthétique « soin du regard », **jeudi 11 juin**, de 14 heures à 16 heures ; découverte « tricot : point mousse », **mardi 16 juin**, de 14 heures à 16 heures. 3 € par personne et par atelier.
→ Inscriptions à l'espace Aimé-Césaire.

AUTOUR D'UN CAFÉ

Des moments d'échanges entre habitants, autour d'un café, est organisé **mercredi 10** et **samedi 27 juin**, de 14 h 30 à 16 h 30, dans le salon de l'espace Aimé-Césaire. Entrée libre.

DISCO

Vendredi 5 juin, à 19 heures, à l'espace Aimé-Césaire : soirée dansante disco. Apporter un plat salé. À partir de 10 ans.
→ Renseignements et inscriptions à l'espace.

L'ESPACE D'UNE FÊTE

La fête de l'espace a lieu **samedi 13 juin**, de 15 heures à 18 heures. En partenariat avec les associations locales et les services municipaux, les participants assisteront à des démonstrations et à un spectacle.
→ À l'espace Aimé-Césaire.

EN COMMISSION

La commission aménagement et cadre de vie se réunit **jeudi 18 juin**, à 18 heures, à l'espace Aimé-Césaire.

V'LÀ L'ÉTÉ

L'équipe de l'espace Aimé-Césaire invite les habitants à la présentation des activités de l'été : sorties, activités, animations, soirées… Rendez-vous sur la place Salvador-Allende, **jeudi 25 juin**, de 15 heures à 17 h 30. Les inscriptions pour les sorties du mois de juillet auront lieu **samedi 27 juin** au matin, à l'espace Aimé-Césaire.

Six agents de développement social et culturel relaient les informations auprès des habitants dans les antennes de quartier

AGNETTES - CHEVRINS FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

Chef de projet
Bruno Hervouet
01 40 85 48 50

Agnettes
1, rue Julien-Mocquard
01 40 85 48 50

Chevrins
Place Jules-Guesde,
François Gérard
06 34 46 38 87.

Fossé-de-l'Aumône
Place Jules-Guesde,
Elise Courtas
01 41 21 04 94
ou **06 21 11 27 48.**

GRÉSILLONS CHANDON-BRENU SÉVINES

Chef de projet
Géraldine Fauvel
01 40 85 60 41

Grésillons
28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Laïla Melaz
01 40 85 60 40
ou **06 23 16 52 22.**

Chandon Brenu-Sévines
13-15, rue Emile-Zola,
Fara Megharbi
01 40 85 48 69
ou **06 29 14 80 56.**

LUTH VILLAGE

Chef de projet
Sébastien Manier
01 40 85 49 20.

Luth
6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
ou **06 12 23 15 06.**

Village
2, rue Jean-Moulin,
Malek Ghanem
01 40 85 60 79
ou **06 18 66 38 22.**

Les platines de MK Zoo tournent à plein régime.

Chercheur de **sons**

Depuis son adolescence, Mohamed Asli, alias MK Zoo, traque les sons de la planète hip-hop, soul, jazz ou rap, chipe des échantillons qu'il décortique, triture et retravaille sur ses platines. Compositeur et producteur, l'artiste amoureux de sa ville a plus d'un tour de vinyle dans son sac à notes.

Pas beaucoup d'argent en poche mais de l'or dans les doigts lorsqu'ils scratchent sur les platines : Mohamed Asli alias MK Zoo est un beatmaker pur jus. Ce Gennevillois qui a grandi entre le Luth et les Agnettes est un as de l'habillage sonore. Il traque les sons de la planète hip-hop, soul, jazz ou rap, déniche des échantillons (sample) qu'il épluche, dissèque et assaisonne pour créer des morceaux originaux. Au final, ils naviguent en fond de BO (bandes originales) de courts-métrages, de chansons ou d'émissions.
Cet artiste compositeur et producteur est nourri de hip-hop, de jazz, de R'n'B, fan de Barry White et de Michael Jackson. Son univers professionnel tient tout entier dans la dizaine de mètres carrés de son studio de création installé dans l'appartement familial. Un PC truffé de logiciels sur mesure, un Mac du même acabit, un clavier midi, une paire d'enceintes motoring et deux platines MK2 modèle 1996, une collection de disques vinyle : voici les outils de travail de MK Zoo. *« MK, c'est une référence à un modèle de platines sur lesquels des générations de musiciens ont scratché »*, précise-t-il.

UNE VIE EN BLOC

Lui a débuté à l'adolescence sur des boîtes à rythmes. Il doit à un prof d'EPS du collège Guy-Môquet de l'avoir encouragé à persévérer dans cette veine artistique. *« À 15 ans, il est important pour un jeune de se sentir valorisé par les adultes »*, assure-t-il. Cet ex-kid de la génération 2.0 aurait pu continuer ses études au-delà de son BEP sanitaire et social, mais l'appel de la musique instrumentale fut irrésistible. *« Je dois beaucoup au Tamanoir, cette salle de spectacle extraordinaire qui a facilité mon éclosion artistique, accueilli mes premières prestations et où j'ai assisté à des concerts mémorables et rencontré des artistes formidables. »* Il y est actuellement en résidence. *« Cet équipement illustre le soutien que Gennevilliers accorde au monde de la création et je suis fier de ma ville »*, affirme-t-il. Il fut animateur dans les centres de loisirs, encadra des ateliers de musique, participa au carnaval, multiplia les concerts. Il a composé le jingle de Radio Mandela.
« En 2000, j'ai fait partie de l'aventure "Une vie en bloc" avec l'album collectif qu'ont réalisé des jeunes du Luth », rappelle-t-il. Notre Gennevillois a également produit un titre sur l'album, « Tout brûle déjà », du groupe de rap La Rumeur. *« Je travaille sur des projets qui me ressemblent parce qu'ils ont du sens, véhiculent des valeurs comme la tolérance et le respect de l'autre, favorisent le vivre ensemble, renforcent le lien social entre tous. J'aime transformer le négatif en positif. »*
2015 et 2016 ne le verront pas chômer, entre le tournage de « Frère », un court-métrage dont il réalise la bande-son, sa contribution à un album de hip-hop et « Une vie en bloc 2 ». Les platines de MK Zoo tournent à plein régime.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

CLUB ADOS

RÉVISE TON BREVET D'ABORD !

Le brevet des collèges est le premier examen que passe un élève durant sa scolarité. De manière à bien le préparer, les trois clubs ados proposent des sessions de révisions pour les 3es, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 17 h 30 à 19 heures. Des fiches récapitulatives en français, histoire-géo et mathématiques seront notamment distribuées aux jeunes. Ces derniers pourront également s'entraîner en passant un brevet blanc. Pour tout cela, il est nécessaire que les élèves s'inscrivent directement dans les clubs ados car les places sont rares : chaque structure accueillera vingt jeunes maximum !

Au soir de la fin des épreuves, les participants pourront se détendre lors d'une « Fun Night », organisée à l'espace Gallieni. Un buffet et une soirée dansante rythmeront les pas de danse endiablée des adolescents. Car, pour cette édition, c'est au rythme d'Abba, de Boney M et autres Bee Gees que les jeunes fêteront la fin de l'année scolaire et le passage vers un nouveau monde. Le disco est le thème choisi pour cette Fun Night avec comme dress code les pantalons à pattes d'eph' et autres vêtements brillants. Informations et inscriptions dans les clubs ados. • FABIEN ANTRANIK.

→ CONTACTS

Ateliers du 36-38 : 01 46 85 08 79.
Club Jean-Vigo : 01 40 85 48 91.
Club Thomas-Bessot : 01 47 92 02 78.

LE VILLAGE

BIG BIJOUX

La commission animation du conseil de quartier propose un atelier décoration de boîtes à bijoux, **samedi 4 juillet**, à 14 heures, à la Ferme de l'horloge. Tarif : 5 € par personne.
→ Inscriptions et renseignements à l'antenne, à partir du mardi 9 juin.

TOUTE LA JOURNÉE !

La brocante organisée par l'association Domaine du Village se tient **samedi 13 juin**, sur la place de la Ferme de l'horloge. Attention : si elle débute bien à 9 heures, elle s'achève à 18 heures (contrairement à ce que nous avons écrit le mois dernier). Nos plus plates excuses aux organisateurs.

LE FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

INSECTES

Mercredi 24 juin, de 14 heures à 16 heures, à l'antenne : rendez-vous nature « les insectes à la loupe », organisé par l'antenne de quartier, l'éducateur à l'environnement de la Ville et le représentant de la LPO. Entrée libre.
→ Renseignements auprès de l'antenne.

TU (TE) POINTES ?

Le Pétanque Club Fossé invite des jeunes d'une classe du collège Guy-Môquet à participer à un concours. Rendez-vous pour les soutenir, **mercredi 3 juin**, de 13 heures à 16 heures, sur le terrain de pétanque du quartier.

ON VA À MÉNILLES

Samedi 13 juin, de 8 heures à 20 heures : journée familiale et de détente au château de Ménilles, proposée par l'association Renaissance. Inscriptions **vendredi 5 juin**, de 18 heures à 20 heures, à l'antenne de quartier. Adulte : 10 €, enfant : 5 €. 50 places. Apporter son pique-nique.
→ Renseignements auprès d'Annie, au 06 09 91 11 70.

LIVRES À DÉVORER

L'antenne dispose d'un petit fonds de bibliothèque qui n'attend que les habitants pour être dévoré ! La condition ? Échanger le nouveau livre contre un ancien, que d'autres lecteurs pourront alors découvrir à leur tour.
→ Plus d'informations auprès de l'agent de développement, au 06 21 11 27 48 ou directement auprès de l'antenne.

CHANDON-BRENU-SÉVINES

ANIMER

Lundi 8 juin, à 18 h 30, commission animation organisée par le conseil de quartier. Au menu : programmation du dernier trimestre 2015 ; point sur les animations d'été et l'action interquartiers « Gentalents » du mois de novembre. Toutes ces réunions, ouvertes à tous les habitants, ont lieu dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Anatole-France.

PEINDRE

L'antenne propose le dernier atelier Créa. Cyrille Brégère, intervenant spécialisé, invite les habitants à découvrir les techniques du dessin et de la peinture, **mercredi 3 juin**, de 15 heures à 17 heures. Au programme : aquarelle et travail en extérieur. Ateliers au local, 7-13 avenue des Sévines. Tarif : 5 € par cycle. À partir de 5 ans, accompagné d'un parent.
→ Renseignements et inscriptions auprès de l'antenne.

RESPIREZ, SOUFFLEZ…

Tous **les jeudis de juin**, de 14 heures à 15 h 15, un atelier sportif est organisé pour apprendre à se servir des nouveaux agrès sportifs.
→ Inscriptions et informations auprès de Laila Melaz, à l'antenne.

CQ… FD

Un conseil de quartier plénier est programmé **jeudi 11 juin**, à 18 h 30, à l'espace Grésillons.

FUTUR CENTRE

Une réunion autour du futur centre social et culturel des Grésillons a lieu **samedi 13 juin**, à 15 heures, à l'espace Grésillons, dans la salle de la maison de l'enfance. Pendant deux mois, une enquête a été menée auprès des habitants pour savoir comment ils percevaient le quartier. Ces questions leur ont été posées afin de déterminer au mieux le rôle de cette nouvelle structure. La restitution de cette enquête est prévue ce jour-là. La discussion sera close par un goûter convivial.

DE FIL EN AIGUILLE

Un atelier couture est organisé **tous les jeudis**, de 13 h 30 à 16 heures, à l'espace Grésillons.
→ Inscriptions et informations à l'antenne.

Brocante : bientôt la chine…

Elle revient ! La brocante de l'OTSI se tiendra **samedi 26 septembre** prochain, dans l'écrin de verdure du parc des Sévines.
Les inscriptions sont prises à partir du 17 juin, à l'Office de tourisme-Syndicat d'initiative.

→ Maison du tourisme, 58 rue Pierre-Timbaud, au Village.

Les **bons plants** de Chopin

Le 20 mai, l'association « Les Agnettes, côté jardin » a procédé aux premières plantations dans les jardins partagés du square Frédéric-Chopin. C'est la nouvelle étape d'une aventure collective aux dimensions potagère et humaine qui mobilise les habitants du quartier.

Ils affûtaient leurs outils depuis le lancement du projet de jardins partagés, square Frédéric-Chopin... et le moment est enfin arrivé. Mercredi 20 mai, les jardiniers (ères) amateurs de la jeune association « Les Agnettes, côté jardins » ont officiellement pris possession de la première des deux parcelles de l'OPH de Gennevilliers, sur l'espace vert en cours de réaménagement. Pas de ciment ni de truelle en ce jour inaugural. Les graines et semis enfouis dans la terre font office de première pierre dans l'air léger d'un après-midi joyeux.

Au rythme de « je creuse, tu plantes, il ou elle sème, nous rebouchons, vous étiquetez, ils ou elles arrosent », il faut voir les visages rayonnants penchés au-dessus des bacs en bois. Tomates, salades, radis, concombres, courgettes, fleurs, aromates... autant de graines, de semis ou de plants que les habitants ont fait pousser eux-mêmes sur leur balcon, dans leur cuisine, dans l'optique du grand jour. Une partie des semences a également été fournie par le service des espaces verts ou achetée grâce à l'enveloppe de 10 000 euros que le conseil de quartier des Agnettes a mis à disposition des jardins partagés de Chopin. Cette manne a également servi à l'acquisition d'outillage. Il revient désormais à la petite troupe potagère de cultiver, de gérer et d'animer près de 800 m² divisés en parcelles individuelles et collectives – en pleine terre et hors-sol – en cours d'installation aux deux extrémités du square.

DES LÉGUMES EN PARTAGE

L'aventure a pris une nouvelle tournure pour Caroline Adnet, partisane absolue de ce projet. *« Ces plantations sont à la fois un aboutissement et le démarrage d'une aventure dont on ne sait pas encore jusqu'où elle nous mènera, mais qui repose sur une motivation collective qui fait sa force »*, se félicite cette bénévole de l'association.

Qu'attend-elle de ce lieu et de sa démarche ? *« Produire et consommer de bons légumes, bien sûr, mais aussi faire de ces jardins un point de rencontre pour tous et d'échanges de connaissances, un endroit convivial où s'entretient le lien social, où on retrouve le sens du partage et de l'entraide, des valeurs que j'avais bien connues dans ma jeunesse en milieu ouvrier »*, ajoute-t-elle. Pour l'heure, seule la partie hors-sol des jardins est opérationnelle, ce qui explique les plantations dans une série initiale de six bacs en bois disposés côté terrain de football. Quatre ont été fabriqués par les habitants, et avec le concours du club Agir, à partir de palettes de récupération. Deux ont été confectionnés par les jardiniers de la Ville. Mobiles, les réceptacles seront déplacés au gré des travaux d'aménagement du square prévus courant 2016. La partie en pleine terre, d'une superficie de 500 m², sera réalisée quant à elle au printemps prochain. Mais d'ici là, bonnes premières récoltes !

• FRÉDÉRIC LOMBARD

PRESTATIONS PÉRISCOLAIRES

Ce qui change

Restauration scolaire, études, accueil du matin et du soir, mercredis et vacances : les prestations périscolaires répondent depuis la rentrée de septembre à de nouvelles modalités d'inscription et de paiement. Le temps d'un premier bilan et de quelques modifications.

Le système de préinscription, mis en place à la dernière rentrée scolaire, est maintenant passé dans les us et coutumes gennevilloises. Globalement, les 5 000 familles concernées par ces prestations se sont approprié les fiches d'inscription et la facture unique.

Dans un souci de simplification, le principe d'une gestion annuelle des inscriptions vient d'être mis à l'étude. En outre, une inscription au forfait sera bientôt possible sur le portail « famille » du site Internet de la Ville. De même, un pointage numérique de la présence des enfants aux différentes prestations s'amorce. Une expérimentation est ainsi menée sur le groupe scolaire Anatole-France.

Le principe d'une facturation établie sur la base des engagements (sauf absence justifiée), et destinée à responsabiliser les familles, demeure évidemment. Il s'agit là d'éviter le gâchis, et de permettre une meilleure adéquation entre le nombre d'usagers et le personnel nécessaire. Afin d'optimiser cette gestion rigoureuse, le bureau municipal a adopté le principe d'un tarif unique égal au double du tarif maximum sans quotient en cas d'inscription non honorée. Volontairement dissuasif, donc. • VALÉRIE MAUGER

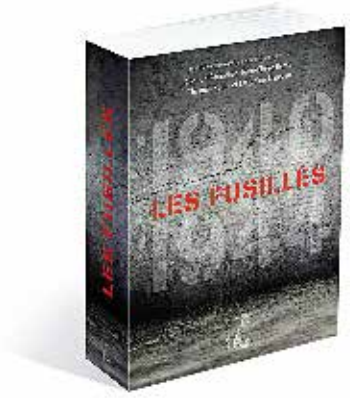
LES FUSILLÉS (1940-1944)

1 952 pages… hélas

Le poids du livre – « un pavé » comme on dit – dit beaucoup sur le nombre de ceux qui finirent par les armes, payant lourdement leur courage. « Les fusillés (1940-1944) », paru le 4 mai dernier aux Éditions de l'Atelier, est un dictionnaire biographique, placé sous la direction d'historiens et chercheurs. Une centaine d'auteurs ont apporté leur pierre à l'édifice. Parmi eux, l'historien gennevillois Daniel Grason qui a fait des recherches colossales et rédigé un impressionnant nombre de fiches.

Ils étaient communistes, gaullistes, socialistes, syndicalistes, ou bien tout simplement patriotes, juifs, chrétiens, ou libres penseurs. Certains étaient des résistants actifs, d'autres furent arrêtés en raison de leurs origines, de leur engagement militant ou de leur refus de l'Occupation. Tous subirent jusqu'à en perdre la vie l'appareil répressif mis en place par les occupants nazis, les fascistes italiens et les autorités vichystes. Leurs parcours, d'une extrême diversité, convergent le plus souvent vers un but commun : lutter contre la barbarie.

« Les fusillés » réunit les biographies de ceux qui furent fusillés en France entre 1940 et 1944. Il rappelle les conditions de leur arrestation et de leur exécution, et retrace leur itinéraire, leur vie, leurs engagements.



Fruit d'un exceptionnel travail d'historiens, cet ouvrage rend aux fusillés de la Seconde Guerre mondiale un hommage citoyen.

L'ouvrage a été présenté le 7 mai, à l'Hôtel de Ville de Paris, dans le cadre d'une journée en hommage aux fusillés de la Seconde Guerre mondiale, et en prélude au 70e anniversaire du 8 mai 1845. « La Marche de l'histoire », de Jean Lebrun, sur France Inter, a également salué l'ouvrage.

Ce dictionnaire biographique a été rédigé par un collectif d'une centaine d'auteurs, sous la direction de Claude Pennetier, Jean-Pierre Besse, Thomas Pouty et Delphine Leneveu. Paru le 4 mai 2015 aux éditions de l'Atelier. 30 €.

CENTRE-VILLE

On **enquête**

Une enquête publique est en cours. Elle concerne le futur centre-ville et plus précisément la déclaration de projet et la mise en compatibilité du PLU (plan local d'urbanisme). Le dossier est consultable en mairie et sur le site Internet de la Ville. Le commissaire-enquêteur reçoit le public au cours de trois permanences organisées en juin.

Le projet de ZAC centre-ville est un programme global de grande ampleur : 74 100 m² de plancher à édifier qui se répartissent entre habitat (62 000 m²), commerces (9 100 m²) et équipements publics (3 000 m²). Un projet qui nécessite une mise en compatibilité du plan local d'urbanisme… et donc une enquête publique. Celle-ci court depuis le 26 mai et jusqu'au 26 juin.
Le public peut prendre connaissance du dossier complet et consigner toute observation éventuelle sur un registre tenu à sa disposition à la direction du droit des sols, au 15e étage de la mairie, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30 (16 heures le vendredi). Il est également consultable sur le site Internet de la Ville (www.ville-gennevilliers.fr), rubrique urbanisme. Accès direct grâce au flashcode ci-dessus.

EN PERMANENCE

Par ailleurs, le commissaire enquêteur se tient à la disposition du public, en mairie, au cours de trois nouvelles permanences organisées en juin : le mardi 9, de 14 h 30 à 17 h 30 ; le samedi 20, de 9 h à midi ; et le vendredi 26, de 13 h 30 à 16 heures. Toutes informations ou observations peuvent être demandées et/ou adressées par courriel : droits-des-sols@ville-gennevilliers.fr

DIMANCHE 7 JUIN

À BICYCLETTE

Tous les ans, l'association MDB (Mieux se déplacer à bicyclette) – qui dispose d'une antenne gennevilloise depuis 2014 – organise La convergence francilienne, le plus grand événement de la fête du vélo en Ile-de-France.
Le principe de l'initiative est simple puisqu'il s'agit de former des cortèges de cyclistes qui grossissent (les cortèges… pas les cyclistes !) à mesure qu'ils se rapprochent du Louvre où ils se rejoignent vers 12 h 30 pour aller tous ensemble pique-niquer au cœur de Paris.
Les départs se font devant les mairies : à 10 h 40 sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Gennevilliers (accueil à 10 h 15) sans inscription préalable.

Pour ce qui est du retour, il s'effectue soit à vélo, soit en RER ou TER… où l'accès est autorisé et gratuit.
→ Plus d'informations au 01 43 20 26 02.

SÉANCE TENANTE

La prochaine séance du conseil municipal se tient mercredi 24 juin, à partir de 20 heures, en mairie.

TRANQUILLITÉ

L'opération « tranquillité vacances » est reconduite cette année encore afin de prévenir les risques de cambriolages. Des patrouilles de police, dans le cadre de leurs missions habituelles, assureront des passages fréquents à votre domicile ou commerce durant votre absence. Pour bénéficier de ce service, téléchargez, imprimez et remplissez le formulaire d'inscription sur le site www.hauts-de-seine.gouv.fr (rubrique actualités, puis opération tranquillité vacances), puis rendez-vous au commissariat de police muni de ce formulaire, d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.

VACANCES

Ceillac (du 27 juillet au 3 août) ou Ménilles (du 20 au 27 juillet ou du 17 au 24 août) en pension complète… c'est encore possible. Ces séjours englobent la présence d'un animateur accompagnateur et le trajet, assuré par l'Office municipal des loisirs : en train pour se rendre dans les Hautes-Alpes (parc naturel du Queyras), en car pour revoir la Normandie. De nombreuses sorties et visites émailleront les séjours. Depuis le château de Ménilles, on s'offrira des excursions au marché de Pacy, au zoo de Cerzal et au château de Vascœuil. Depuis le chalet des Mélèzes, à Ceillac, visite de l'écomusée agricole du Parlement, de Gap, du musée Apiland (consacré au miel et aux abeilles), de Fort Queyras et de Mont-Dauphin.
→ Renseignements, modalités et inscriptions auprès de l'OML, Maison du tourisme, 58 rue Pierre-Timbaud. Tél. 01 40 85 48 11 et 48 12.

GRAND FORMAT

« Arts en scène dans les Hauts-de-Seine » est une expo photo grand format (120 X 180), en plein air. Elle est visible du 10 juin au 10 décembre dans le domaine départemental de Sceaux et au parc des Chanteraines, et rend hommage aux artistes, artisans d'art et sites culturels du département. À voir à l'occasion d'une balade…

AIDANTS

Le Café des aidants s'adresse à celles et ceux qui accompagnent un proche malade, handicapé ou un parent âgé. Des rencontres, animées par une psychologue clinicienne, un samedi par mois, de 10 h 30 à midi, à la ferme de l'Horloge, permettent d'aborder les sujets les plus divers.
Samedi 20 juin (en présence d'une assistante sociale) : quelles aides financières ? Pour qui ? Pour quoi ? Comment ?
Samedi 4 juillet : qu'est-ce que vieillir ?
→ Plus d'infos auprès du réseau de santé Agekanonix. Tél. 01 47 98 76 44.

INTERVIEW

Quel **Grand Paris** pour Gennevilliers ?

Nous en parlions dans les numéros de février (pages 18-21) et mars (page 13) : la loi sur le Grand Paris avance. Patrice Leclerc fait le point sur les principaux sujets qui intéressent les Gennevillois, avant une nouvelle réunion publique le 25 juin.

GenMag. Où en est aujourd'hui la loi sur la Métropole du Grand Paris ?

Patrice Leclerc. Nous sommes à la veille de deux échéances décisives. Le vote définitif de la loi à la fin du mois et le choix du périmètre de la nouvelle intercommunalité pour Gennevilliers : soit un territoire à 15 communes, comme le souhaitent 13 maires sur 15... soit une Boucle des Hauts-de-Seine coupée en deux, renforçant les inégalités entre un territoire de riches et un territoire avec moins de recette fiscales.

Qu'est-ce que la loi va changer ?

Une grande partie des jeux sont faits avec la recentralisation sur la Métropole des politiques du logement, de l'urbanisme, du développement économique et de l'environnement. La commune perd également la compétence « politique de la ville » et c'est l'intercommunalité, ces fameux « territoires », qui en deviennent responsables. Ce qu'on ne sait pas, c'est si les communes pourront continuer à gérer leur office public de l'habitat. J'ai bon espoir que ce soit le cas pour Gennevilliers. Cette proximité est indispensable pour la qualité de vie des locataires. En revanche, je suis profondément déçu que les députés aient refusé que les communes qui le souhaitent continuent à maîtriser leur plan local d'urbanisme.

Qui décide du futur périmètre du territoire ?

Le préfet de région, au nom du Premier ministre. Avec les autres maires, nous nous réunissons régulièrement pour travailler ensemble. Il serait tout de même aberrant que l'État s'oppose à la volonté de 13 maires aussi différents les uns des autres qui veulent un territoire commun ! D'autant que ce territoire comprend la Défense. Son exceptionnelle richesse doit être partagée. Et quand on sait que ce sont Neuilly et Puteaux qui restent en retrait, on perçoit bien la volonté des riches de rester entre eux !

Quels autres sujets suscitent votre vigilance ?

La question du logement. Le gouvernement pense résoudre la crise du logement en transférant le pouvoir des communes aux territoires. Mais ce n'est pas l'échelon qui compte, c'est la volonté politique. Les villes qui construisent des logements, ces dernières années, sont majoritairement de gauche. C'est la droite qui gouvernera la Métropole à partir de janvier. Elle n'y fera pas ce qu'elle n'a pas fait dans ses propres villes. Je propose que la Métropole aide les maires bâtisseurs et que l'État construise directement dans les communes qui refusent de construire.

Dans cette Métropole, les maires vont-ils perdre de leur pouvoir ?

L'intercommunalité ne peut pas passer au-dessus des maires ou des conseils municipaux. Là-dessus, je crois que la raison et l'efficacité l'emporteront. Je suis beaucoup plus inquiet sur la fiscalité économique dont la maîtrise va échapper aux communes.

Comment comptez-vous impliquer les Gennevillois dans ce débat ?

Nous organisons une nouvelle réunion publique, le 25 juin, pour aborder encore plus directement tous ces sujets et répondre aux questions. À la même période, je ferai également le point avec le personnel communal. Et après l'été, d'autres rendez-vous citoyens auront lieu dans les quartiers.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MICHEL MASQUÉ.

CHANTIER

Bougez avec **La Poste**

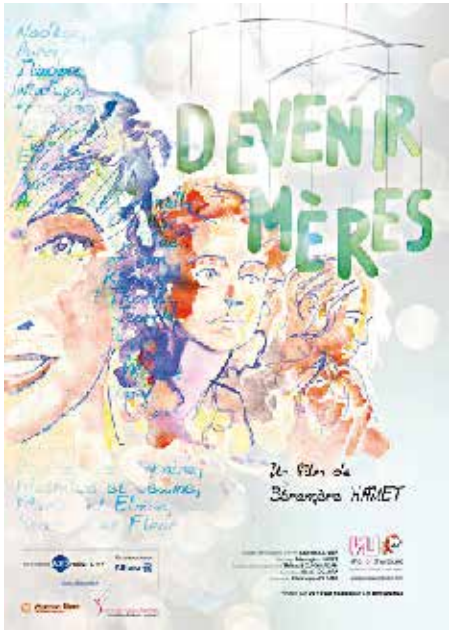
Le bureau de Poste Gennevilliers centre (avenue de la Libération) fait peau neuve, cet été. Il sera entièrement rénové du 11 juin au 3 août. Mais pendant les travaux… le service continue…

Ainsi, le retrait des instances, lettres recommandées et colis se fera dans le « carré professionnel » situé à droite du bureau de poste, de 8 heures à 17 heures, du lundi au vendredi, et de 8 heures à 12 h 30, le samedi.
Les opérations financières seront transférées vers le bureau du Luth, 3 avenue du Luth. Lui est ouvert du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 15 heures à 18 h 30 ; de 9 h 30 à 12 h 30, le samedi. Cependant, les conseillers financiers continueront de recevoir leurs clients soit au Luth, soit sur le site de Gennevilliers centre (à l'étage).
Quant aux clients professionnels, ils seront reçus soit dans le carré professionnel de l'avenue de la Libération, soit au bureau de poste du Luth. Un affichage permettra de s'y retrouver…

SAMEDI 6 JUIN

DEVENIR MÈRES

Une date à ne pas manquer que l'on soit jeunes parents, futurs parents, professionnels de la petite enfance ou membre d'une association d'accompagnement à la parentalité : samedi 6 juin, à 16 heures, la Maison des familles organise une projection de «Devenir mères», à l'école Grésillons B ; un documentaire de Bérangère Hauet (diffusé par Vu d'ici et d'ailleurs) qui évoque sans tabou la difficulté maternelle.
Les femmes au ventre arrondi qui s'expriment dès le début du documentaire parlent du bonheur d'attendre un enfant, «*un cadeau de la vie*»… mais elles évoquent aussi leurs doutes: «*est-ce que je serai à la hauteur ?*» Car, non, il n'y a pas de prédisposition maternelle.
«*La maternité n'est pas une route toute tracée, ce n'est pas que du bonheur, c'est un chemin propre à chaque femme.*



Il y a autant de façons de devenir mère qu'il y a de mères», confirme la voix off du film.
Un excellent préambule à discussion, en tout cas.

Inscriptions au 01 40 85 48 10. Possibilité de garde d'enfants pendant la projection-débat.

Barbecue, jeux de société sur la parentalité, rencontre avec une diététicienne, sophrologie, échange avec le psychologue de l'ACEP, café des parents : il se passe plein de choses, en juin, à la Maison des familles.
Le programme complet vous y attend, 8 rue Jack-London !

CAGNOTTE

La dernière édition de « Nager à contre-cancer », dimanche 12 avril, a permis au comité local de la Ligue contre le cancer de récolter 624 € d'entrées au centre nautique, auxquels s'ajoutent les 395,80 € générés par une tombola aussi fructueuse que souriante : 1 019,80 € au total qui aideront le comité départemental dans ses actions de prévention et d'aide aux malades. Merci aux nageurs et aux bénévoles.

CITÉ ROUGE

La Ville et l'Immobilière 3F inaugurent les travaux de restructuration de la Cité rouge, samedi 6 juin, à partir de 14 h 30. Un énorme chantier de rénovation urbaine qui a donné naissance aux résidences Louis-Castel et Gabriel-Péri ainsi qu'aux allées Rosa-Parks.

JUSQU'AU 13

L'exposition « Oublier ou révéler ? Quel avenir pour le paysage industriel et fluvial de Gennevilliers ? » est visible jusqu'au 13 juin (le mercredi, de 14 heures à 18 heures et le samedi, de 10 heures à 16 heures), 3 rue Victor-Hugo, à l'invitation du CCPG (Centre culture et patrimoine gennevillois) et de l'École d'architecture de Paris-La Villette.

PAS SIMPLE !

Dans la course au haut débit, chaque mois (ou presque !) apporte son lot de rebondissements. Il n'est pas facile d'y voir clair… C'est pourquoi la municipalité a de nouveau, récemment, remis l'ouvrage sur le métier.
Premier élément de poids : le torchon qui brûle entre le consortium Sequalum et le conseil général des Hauts-de-Seine qui lui avait accordé une délégation de service public. Un contexte qui exclut le recours à Sequalum et aux offres de Numéricable et donc de SFR dont le rachat va impliquer une mutualisation des deux opérateurs.
Afin de rétablir une négociation équilibrée (car Orange se retrouve, de fait, seul en lisse), les élus souhaitent une mise en concurrence. Ils pourraient ainsi contacter l'opérateur Tutor qui mène le projet Sequantic de déploiement de la fibre optique au niveau des ZAC. À suivre…

SAMEDI 20, À PARTIR DE 14H30

Une fête grandement «minicipale»

À la piscine « minicipale », on baigne dans un océan de doudous.

Un bar à mômes, une piscine à doudous, un bal emmené par des écoliers : c'est sûr, à la fête du 20 juin, au parc des Sévines, l'enfant sera roi. Une bonne occasion de saluer les travaux artistiques et culturels réalisés par les petits Gennevillois, cette première année de TAP. Et une bonne occasion de faire la fête… enfant ou pas.

Danse, arts plastiques, théâtre, conte, cinéma, marionnettes… et même musette : les parcours d'éducation artistique et culturelle mis en place dans le cadre des TAP (temps d'activités périscolaires), en élémentaire, recèlent bien des disciplines. 44 ateliers, chaque semaine, ont ouvert les yeux, les oreilles et le goût des écoliers, pendant que leurs copains et copines plongeaient dans le sport, la citoyenneté et/ou les sciences.

Assoiffés s'abstenir : ici, au Bar à mômes, on peut vous servir de l'eau sèche !

L'ENFANCE DE L'ART

La fête de la ville, le 20 juin en après-midi, au parc des Sévines, mettra en scène les travaux nés des TAP… sous vos applaudissements. Comme de coutume, les arts de la rue seront à l'honneur dans les allées, avec de l'humour, des surprises, de la magie et des jeux à chaque croisement. Et même un carrousel des moutons, pour les enfants (à partir de 6 ans) et autres adultes. Un spectacle sans mot qui laisse sans voix !

Sur la scène du bal des enfants, dans le théâtre de verdure, Solen Imbeaud, spécialiste des musiques et danses traditionnelles, emmènera une centaine d'enfants – et des parents complices ! – dans son sillage musette, avant que le bal ne devienne public.

Et puis il y aura des yourtes vidéo pour plonger dans la réalité des séances des TAP, au cœur de la création.

Et puis il y aura une tente orientale, musicale évidemment.

Et puis il y aura le camion scène du service jeunesse pour les grands enfants.

Et puis il y aura des jouets en bois pour s'amuser… naturellement.

Et puis il y aura un bar à mômes, version miniature et enfantine des bons vieux bistrots, proposée par la compagnie Banane Cerise (miam !).

Et puis il y aura une piscine à doudous, « minicipale » donc. Un lieu où se poser et se reposer, tous âges confondus, sous l'œil affûté d'un maître-nageur ! Nous, on plonge. Et puis, et puis…

• VALÉRIE MAUGER

Et puis du sport…

Les quatre terrains de tennis extérieurs seront occupés par le service des sports qui dédira la moitié de l'espace à de l'éveil sportif pour les 3-5 ans. Le reste sera consacré aux parcours qui font les riches heures des TAP sport : des parcours athlétiques, gymniques, d'adresse et d'opposition… et même un clin d'œil à l'initiation au sauvetage qui fait d'ordinaire partie des parcours nautiques. Les 6-11 ans retrouveront des jeux qu'ils ont pratiqués au cours de l'année scolaire quand leur TAP était sportif ; leurs parents découvriront de visu, niveau par niveau, quelle progression est proposée aux élèves d'élémentaire.

« Lorsqu'on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve alors que lorsqu'on rêve à plusieurs, c'est déjà une réalité. » Elder Camara.

Un final de fous

Gennevilliers tient à sa fête annuelle comme à ses finals, énormes par tradition. On se souvient de la pluie de plumes, en 2008, de « Do you speak djembé ? » en 2011, de « Color of Time » en 2013…

Pour cette édition 2015, c'est la Compagnie Deus Ex Machina qui se voit confier le bouquet final, une grue de 55 tonnes pour rampe de lancement. Collectif d'artistes et de concepteurs spécialisés dans la création et la mise en œuvre de spectacles aériens, Deus Ex Machina est composé d'un bureau de création, d'un atelier de conception et répétition mobilisant artistes et techniciens du cirque contemporain, des effets de scène et de la pyrotechnie. Le titre de son spectacle gennevillois : Galileo.

On l'aura compris, il s'agit d'un grand rendez-vous aérien dont la scène, une structure articulée, est perchée entre 15 et 30 mètres du sol. C'est une histoire humaniste dont l'inspiration majeure est la prise de conscience de la position de la Terre, planète gravitant autour du Soleil et non l'inverse à l'image de cette réalité scientifique du XVII^{e} siècle pourtant condamnée. C'est l'histoire d'un peuple aérien qui porte sa connaissance à bout de corde… Les hommes pêchent, les femmes cueillent, les couples se créent et se perdent sans rompre l'ordre des choses. « Et pourtant elle tourne… » À voir dès 18 heures.

Pignon **sur rue**

Le commerce a suivi l'évolution des quartiers de la ville en essayant de s'adapter à l'augmentation et au renouvellement des populations. Aujourd'hui encore, il évolue en fonction des aménagements urbains et des changements dans les manières de consommer.

On dénombrait, en 2013 à Gennevilliers, 323 commerces principalement installés sur le territoire résidentiel de la commune. Les principaux pôles commerciaux sont ceux du centre autour du centre administratif, culturel et commercial avec 90 enseignes ; des Grésillons avec 68 enseignes ; et du Village avec 61 enseignes. D'autres pôles de proximité existent aux Agnettes, au Fossé-de-l'Aumône, au Luth ou du côté de la Cité-jardin et des Chevrins. Les grandes surfaces sont pour l'essentiel installées sur le territoire économique de la ville, hormis l'hypermarché Carrefour. La ville est aussi le siège de trois marchés aux Grésillons, au Luth et au Village, qui viennent compléter l'offre sédentaire.

L'implantation commerciale a suivi la logique de l'implantation résidentielle au fil du temps. Ce qui fait regretter à certains commerçants qu'il n'existe pas un pôle commercial central fort qui concentrerait plus la clientèle. Quoi qu'il en soit, avec ces différents pôles, on peut parler de commerce de proximité.

Le secteur commercial est dominé par les activités de restauration-hôtellerie-débit de boissons alors que l'activité d'équipement de la personne est sous-représentée.

RAYON NOUVEAUTÉS

La vie commerciale est en perpétuel mouvement. 2013, par exemple, a été marquée par 22 cessations ou cessions de commerces contre 30 créations. L'an dernier, on a vu (notamment !) l'installation d'une nouvelle crêperie sur le parvis de Carrefour, la reprise de la boucherie du Village ou encore le déménagement du photographe du centre-ville au Village. L'enseigne Leonidas, célèbre franchise chocolatière, a ouvert face à l'église juste avant les fêtes pour proposer sa centaine de variétés de chocolats préparées à partir de produits frais et de chocolat 100 % pur beurre de cacao. Nous vous présentions dans notre dernier numéro (*GenMag*, mai 2015, pages 22-23) les nouveaux commerces de l'écoquartier déjà ou prochainement ouverts le long de la rue Henri-Barbusse : le bar à salades « Green Break », la boulangerie-pâtisserie « Écopain », le bistrot « Mid Point » et le Franprix.

Josette Biasini, longtemps commerçante à Gennevilliers et présidente de l'association GCA (Gennevilliers, Com-

merce Artisanat), estime que *« les choses s'améliorent sensiblement dans notre ville alors que le commerce dégringole plutôt dans les villes voisines. »* D'ailleurs, si le Luth vient de changer de visage en accueillant de nouvelles enseignes après l'édification de l'espace Aimé-Césaire, le Village devrait voir bientôt la reprise de deux fonds de commerce par deux nouveaux restaurants : le Medina, place Jean-Grandel et Les Platanes, rue Pierre-Timbaud. Selon son élu chargé du commerce, Marc Hourson, la Ville envisage d'accueillir des commerces de restauration ambulante, mobile, sur différents sites de la commune pour proposer une offre culinaire diversifiée à ceux qui n'ont pas le temps ou les moyens de fréquenter les restaurants sédentaires. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

Et aussi des emplois...

Extension de la zone des Chanteraines, le nouveau centre commercial Enox a ouvert ses portes début mai. Sur ces plus de 26 000 m², neuf enseignes se sont installées, tournées vers l'équipement de la personne et l'équipement de la maison, donc complémentaires de l'offre commerciale avoisinante.
La Ville s'est engagée bien en amont avec l'aménageur, la Compagnie de Phalsbourg, pour saisir les opportunités d'emplois qu'une telle implantation n'allait pas manquer de susciter. On estimait à 150 le nombre de postes à pourvoir dans les différentes enseignes. Ainsi la Ville et l'aménageur signaient en décembre 2012 une convention de partenariat pour le développement de l'emploi local.
La convention portant aussi sur la construction du site, et malgré l'absence de clause d'insertion, la régie de quartier du Luth a pu bénéficier de 80 heures par mois pour le nettoyage des bungalows de chantier à partir de juillet 2014. Concernant les postes à pourvoir dans les enseignes commerciales, un dispositif de repérage des candidats a été mis en place, piloté par la direction pour le développement de l'emploi et de l'insertion, associée à l'Espace insertion, la Boutique club emploi, la Mission locale, le Pôle emploi et le Plie. L'objectif était de présenter aux recruteurs des candidats opérationnels, sélectionnés et informés des conditions de recrutement. Cent-dix-neuf Gennevillois ont ainsi été préparés à faire acte de candidature. À l'issue des sessions de recrutements, trente-quatre ont été finalement recrutés par six des neuf enseignes installées, dont par exemple neuf à Maison du Monde comme manutentionnaires, hôtes de caisse, vendeur principal et vendeurs..

Enox a ouvert ses portes début mai.

LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

De premiers résultats

Nous entendons cette demande de «plus de commerce de proximité, diversifiés et de qualité» car nous sommes persuadés que le commerce de proximité est producteur de lien social, de cadre de vie de qualité. Pourtant ce commerce se fait rare dans les campagnes comme à la ville. Les rues commerçantes historiques des communes voisines se dégradent aussi. Le problème est national. Changement des modes de vie, faiblesse du pouvoir d'achat… des explications dont nous ne tirons pas de la résignation.
L'équipe municipale agit pour améliorer la situation d'un secteur privé sur lequel la Ville ne peut pas toujours intervenir.
Nous commençons à marquer des points. En 2000 il y avait 294 commerces, il y en a 340 en 2015. Nous poursuivons cet effort en comptant sur les dynamiques créées par les constructions nouvelles de logements en centre ville, avec l'écoquartier, la rénovation urbaine des Agnettes et l'apport des salariés des entreprises locales. Permettez –moi aussi cette remarque : nous avons raison de demander plus de commerces de proximité, raison de plus pour le faire vivre en y allant régulièrement. Car les commerçants s'installent et restent s'ils ont des clients…
Nous implanterons de nouveaux commerces en centre ville car toutes les études montrent qu'il y a là de nombreux facteurs de réussites possibles. Nous avons repris le dossier de la redynamisation du marché des Grésillons qui se concrétisera avant la fin du mandat.
Bref, nous travaillons et commençons à obtenir des résultats. Nous en obtiendrons d'autres.

Avec l'association GCA (Gennevilliers commerce artisanat), l'achat est gagnant. Chaque fin d'année, elle organise sa chasse aux trésors, une tombola pour récompenser les clients.

LE DESSUS DU PANIER

La Ville et l'association des commerçants GCA collaborent pour conserver au commerce gennevillois son dynamisme… malgré la crise économique, les contraintes réglementaires et les aménagements nécessaires à une ville vivante.

Si l'activité commerciale est principalement du ressort du secteur privé, la Ville conserve une marge de manœuvre, limitée, comme le précise Marc Hourson, adjoint au maire chargé du commerce, «*aux règles des financements publics.*» Cependant, le plan d'animation et de développement du commerce, initié dans le cadre du Fisac (Fonds d'intervention des services, de l'artisanat et du commerce), a permis entre 2005 et 2013 de dynamiser et fédérer le commerce de proximité. L'association GCA, qui revendique aujourd'hui 65 adhérents, s'est d'ailleurs constituée sous sa forme actuelle depuis dix ans et reçoit, comme la plupart des associations, une subvention municipale. «*Depuis des années déjà*, précise sa présidente, *les associations commerciales privilégient la proximité et la qualité pour créer un tissu commercial solidaire.*»
Comme on vient de le voir, la municipalité dispose d'un élu délégué au commerce, ce qui est loin d'être le cas dans les autres communes. Depuis 2006, elle a mis en place un animateur du commerce, en l'occurrence une animatrice en la personne de Charlotte Jouvenot, qui coordonne avec GCA les actions de communication et les animations qui font bouger le commerce. On pense à la vitrine des arts en 2010, à Noël en lumière, à la chasse aux trésors… «*Nous avons réussi à créer une coopération étroite avec l'élu et le service économique pour tout ce qui concerne le commerce et l'artisanat à Gennevilliers*», reconnaît Josette Biasini.
Depuis 2010, la Ville a défini un périmètre d'intervention pour la sauvegarde du commerce et de l'artisanat, peu ou prou le territoire résidentiel, qui lui confère un droit de préemption sur les fonds ou baux commerciaux. Cela signifie que toute cession de fonds ou de bail fait l'objet d'un dépôt auprès de la Ville, qui dispose de deux mois pour user de son droit de préemption et de trois ans pour le relouer ou le revendre. «*L'objectif est de maintenir la diversité du commerce*», précise Marc Hourson.
L'accompagnement des porteurs de projets commerciaux (120 par an en moyenne) est un autre aspect du rôle du service économique qui les oriente vers la Boutique de gestion Paris Ile-de-France pour réaliser les études de marché nécessaires, puis les aide dans la recherche de financement, avec Hauts-de-Seine Initiative, et de locaux. Le service peut aussi s'appuyer sur la programmation de locaux commerciaux dans les nouvelles opérations d'aménagement que conduisent régulièrement la Semag, l'OPH, la coopérative HLM ou des aménageurs privés.
Dans le projet d'aménagement du futur centre-ville, à l'horizon 2017, une étude est déjà en cours sur la typologie et l'implantation des commerces.
« *Aux Grésillons*, ajoute Marc Hourson, *le secteur privé s'étant retiré du projet, la Ville prend les choses en main avec la Semag pour reconfigurer la halle et le marché, et restructurer le parking.* » Une politique volontaire !

→ CONTACTS Tout sur l'association GCA :
www.gennevilliers-commerces.com
et sur Facebook : commerces.gennevilliers, tél. 01 47 98 36 52.
Service économique, tél. 01 40 85 63 99
ou www.ville-gennevilliers.fr/economie/service-economique

Le commerce de proximité a-t-il de l'avenir

Grandes surfaces de toute taille et de tout type, e-commerce, drives… Les modes de consommation évoluent vite ces dernières années et semblent annoncer la disparition progressive mais inéluctable du commerce de proximité, en milieu rural comme en milieu urbain. Cependant, et contrairement aux idées reçues, une étude du Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) de 2010 (« Quel commerce pour demain »), donnait cette conclusion : « L'avenir semble être à la proximité » ! Cette tendance se notait par ailleurs dans les chiffres de l'Insee (Insee Première, n° 1292, mai 2010) : entre 2002 et 2008, les commerces de proximité en France ont connu une progression de 0,3 % par an dans les grandes communes et de 1,5 % dans les autres communes urbaines. Françoise Hilaire, responsable du service économique et observatrice attentive de la conjoncture, abonde dans ce sens : « En ce moment, en France, la tendance est plutôt à se recentrer sur le commerce de proximité et l'économie collaborative. » L'étude du Credoc précisait qu'« une importante majorité de répondants (69 %) anticipe un renforcement au cours des 10 prochaines années du poids des petites surfaces de proximité : « Le commerce qu'ils imaginent pour 2020 est résolument "orienté client" et recherche sa compétitivité avant tout au travers de sa capacité d'écoute et de satisfaction des attentes des clients, dans toute leur diversité. » Une évolution à méditer…

Tina Mouketou, la nouvelle gérante du Coccimarket des Agnettes, a remporté un prix lors de la dernière édition du concours « Entreprendre à Gennevilliers ».

Paroles de commerçants

Le dernier concours « Entreprendre à Gennevilliers » (voir *GenMag*, mars 2015, pages 32-33) a récompensé deux commerçants sur les quatre lauréats. Tina Mouketou a remporté le prix de 500 euros après avoir repris en mars 2013 le Coccimarket des Agnettes, suite à une reconversion volontaire. La Ville et l'OPH ont restauré ce local d'alimentation générale. Après s'être formée de son côté, Tina Mouketou a reçu pendant plusieurs semaines les conseils de l'ancien propriétaire et du gérant du Coccimarket du Village. *« Avec du recul, je me suis faite accepter par le quartier, notamment par les personnes âgées qui apprécient la proximité et le fait qu'on les livre. En revanche, je ne suis pas encore certaine qu'un tel commerce soit forcément rentable. »* Elle évoque notamment la question du pouvoir d'achat dans un quartier populaire et le fait que les clients voudraient des prix discount dans un commerce de proximité. Ce qui n'est pas forcément compatible !
Depuis 1999, aux Agnettes puis au Village, Isabelle Andujar tient un pressing, aujourd'hui ARE Pressing écologique.
Sur le pouvoir d'achat et la pratique tarifaire dans les petits commerces, elle rejoint Tina Mouketou. Elle regrette qu'il n'y ait pas assez d'enseignes en pied d'immeuble ou que certains locaux restent trop longtemps fermés. *« Les commerces attirent les commerces et la rue Pierre-Timbaud devrait en être remplie ! »* Justement, dans cette rue, Samia Mazari a ouvert Ze Cantine il y a deux ans. Après avoir longuement préparé son projet, elle s'est lancée en pensant qu'il fallait *« communiquer le plus possible. »* D'où la création d'un site Internet et d'une page Facebook actualisés tous les jours en fonction des évolutions de sa carte. Au bout de deux ans, toujours optimiste sur l'avenir du commerce local, elle envisage de développer de nouveaux services, comme la livraison sur les lieux de travail.
« Il faut évoluer en fonction de la clientèle, s'adapter pour ne pas être entraîné vers le bas ! » C'est ce que pense aussi Isabelle Andujar.

Un zeste d'effort, seul ou en cours collectifs... ça vitamine !

FITNESS

Passer à l'Orange... bleue

C'est le réseau fitness qui monte en France. L'Orange bleue a ouvert une salle à Gennevilliers. Un lieu propice à toutes les envies de remise en forme, gage de santé et de bonne humeur, dans un environnement bien conçu.

L'Orange bleue a pris ses quartiers entre le parc des Sports et l'avenue Laurent-Cély depuis début mars. Cette belle salle spacieuse (900 m²), haute sous plafond et lumineuse, accueille tous ceux qui souhaitent entretenir leur corps, ou simplement se vider la tête, dans une ambiance conviviale mais néanmoins studieuse... des débutants aux plus chevronnés. *«Les gens viennent plus pour la détente, le côté ludique, que pour le côté physique. Pour passer un bon moment»,* estime Josiane Bomel qui dirige avec son mari, Gérald, cette salle de fitness d'un réseau de franchisés qui ne cesse de s'étendre en France.

Cette nouvelle salle de fitness mise sur des prix abordables et sur la qualité de son service. Sans frais d'inscription, plusieurs offres d'abonnement sont proposées, de la séance simple à l'offre privilège, en passant par l'offre duo, le Pass découverte, l'offre comités d'entreprise, l'abonnement mensuel, trimestriel ou semestriel... L'offre privilège, par exemple, est un engagement de 27 mois avec les trois premiers mois à 19,90 € et les suivants à 27,90 € pour des activités à volonté, et une possibilité de report de 90 jours en cas de maladie ou de congés.

Les coaches de l'Orange bleue, en l'occurrence Guillaume et Shapole, sont des éducateurs sportifs diplômés d'État qui encadrent les adhérents selon leurs souhaits. Surtout, ils établissent des programmes personnalisés en fonction des objectifs, de la motivation et de la fréquentation de chaque pratiquant. Responsable des coaches, Guillaume Capro est un ancien sportif de haut niveau (cyclisme sur piste) qui a déjà travaillé pour d'autres salles de sport. Spécialisé dans la préparation physique, il assure les cours de cardio et de renforcement musculaire. *«La salle a bien démarré et vit déjà bien»,* trouve-t-il.

Au bout d'un mois, l'Orange bleue comptait déjà 150 adhérents pour un potentiel de 500 personnes.

RETROUVER DU JUS... SANS PÉPINS

La vaste salle est partagée en plusieurs espaces. Après l'accueil où l'on peut s'inscrire, choisir son programme et se détendre, la salle est divisée entre le plateau musculation et l'espace cardio-training.

Le plateau musculation propose des machines guidées et des machines libres, les coaches indiquant les réglages et les bonnes positions en fonction des différents objectifs (amincissement, entretien, tonicité, prise de masse...).

L'espace cardio-training privilégie le rythme

et le mouvement sur les vélos, rameurs, tapis de course, elliptiques.
Une salle de cours collectifs encadrés propose aussi une cinquantaine de cours différents par semaine, les cours Yako (concept développé par l'Orange bleue), les cours traditionnels et les cours chorégraphiés.
Enfin, chaque vestiaire comprend un sauna pour un bénéfique bain de chaleur sèche.
Nadia Chitachi fréquentait déjà l'espace forme du centre nautique avant de tester cette nouvelle salle : «*Je me suis sentie vite très à l'aise. J'apprécie les programmes à la demande. Les prestations sont plus abordables que dans d'autres endroits et les coaches plus présents. Ils nous expliquent bien les machines, notamment pour la musculation que je pensais réservée aux hommes et à la gonflette ! Ça m'a ouverte à un espace jusqu'alors inconnu. Suite à mes grossesses, j'avais besoin d'entretenir mon corps. Je viens à peu près quatre fois par semaine pour travailler sur les machines et suivre des cours.*»
À l'évidence, l'Orange bleue sait allier remise en forme et convivialité.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Contacts

233 avenue Laurent-Cély (accès par l'avenue Maurice-Guy, face au parc des Sports) ; tél. 01 40 86 69 69 ; www.lorangebleue.fr ; Facebook LOB Gennevilliers.

Lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 9 h 30 à 21 heures ; mercredi, de 17 heures à 21 heures ; samedi, de 9 h 30 à 12 h 30.

PETITES FAIMS

Vous êtes plutôt **Bouleaux** ou **Castel** ?

Deux établissements de l'APEI (Association d'amis et parents d'enfants handicapés mentaux) de la Boucle de la Seine proposent un service de restauration, le midi, à Gennevilliers. À goûter avant d'y revenir…

Le premier – le plus ancien – se situe rue de la Couture-d'Auxerre, à 100 mètres de la station de métro Les Courtilles : c'est l'Esat (Établissement et services d'aide par le travail) Le Castel. On y découvre une salle de restaurant d'une capacité de 60 couverts, la possibilité de déjeuner en terrasse, une cuisine qui privilégie les produits de saison et un travail très soigné. En groupe ou entre particuliers, on y prend son repas de midi dans une ambiance conviviale… après avoir réservé : restaurant@apei-bs.asso.fr. L'Esat Le Castel propose également un service traiteur sucré salé. Courriel : traiteur@apei-bs.asso.fr

l'Esat Les Bouleaux, situé quant à lui rue du Village, aux Barbanniers, propose plateaux-repas (« avant-goût d'été », « végétarien », « Medi Terra Nea » ou « voyageur »…), Lunch box adaptées à tous les appétits, et sandwiches qui aiguisent les papilles. Tout est fait sur place, le matin même, finement assaisonné et livré. Courriel : esat-bouleaux@apei-bs.asso.fr

CRÉATION D'ACTIVITÉ

Mardi 30 juin, de 14 heures à 17 heures, à l'espace Aimé-Césaire : réunion d'information globale sur la création d'activité.
Objectifs : présenter de façon synthétique le parcours du créateur d'entreprise, les étapes et les grandes questions à se poser, l'ensemble des acteurs de la création d'entreprise… et permettre libre expression et échange d'expériences.
→ Réservation obligatoire auprès de la BGE PaRIF, au 01 55 02 14 13 ou au 01 43 55 14 54. Atelier gratuit, car financé par la Ville.

FINANCIÈREMENT…

Autre atelier avec la BGE PaRIF : une session de formation collective se tient mercredi 1er juillet, de 9 heures à 17 heures, dans les locaux de la BGE PaRIF, 13 place Indira-Gandhi. Son thème : « Réaliser ses prévisions financières, lire et interpréter le dossier financier » ; avec l'objectif d'approfondir les connaissances des porteurs de projets.
→ Réservation obligatoire auprès de la BGE PaRIF. Contact : Bich Lan Nguyen, au 01 43 55 09 48 ou 01 55 02 14 13.

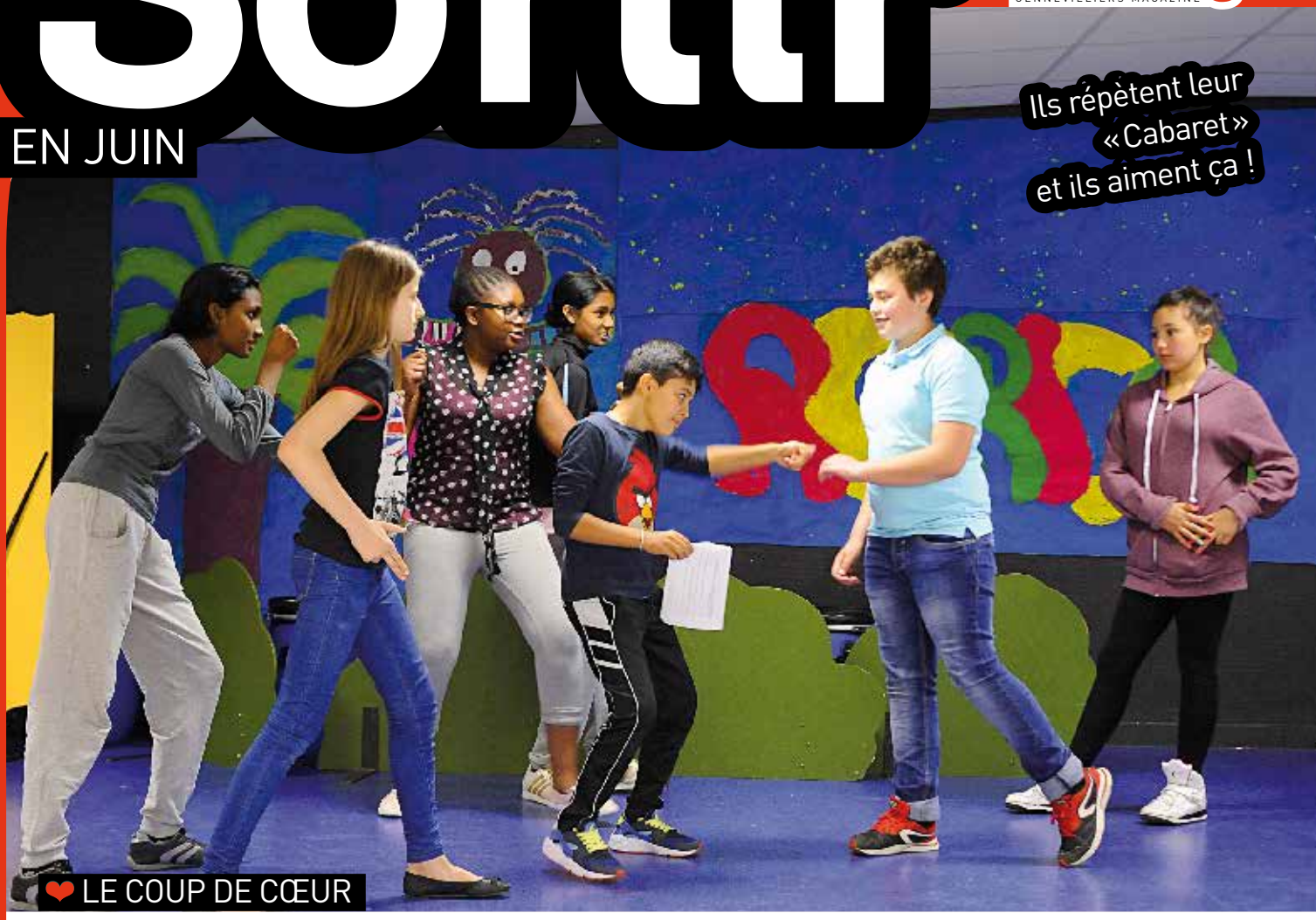
PATA'CLUB

Cap Enfants, fort du projet pédagogique innovant de ses crèches, lance Pata'Club, un centre de loisirs en ligne et sur tablettes ! Ce kit pédagogique, accessible sur ordinateurs et tablettes, propose des activités ludo-éducatives pour les enfants de 2 à 8 ans. Il s'adresse aux parents, assistantes maternelles, animateurs de centres de loisirs et professionnels des crèches.
→ www.pataclub.com

JOB ACADEMY

PROMOTION : GEN'PÉPITES

Treize jeunes diplômés gennevillois bac + 4 (et au-delà)… et autant de parrains : tel est le principe de Job Academy, un projet lancé en mars et qui va se poursuivre jusqu'en juillet. Coorganisé par la Face (Fondation Agir contre l'exclusion) et la DDEI (direction pour le développement de l'emploi et de l'insertion), l'initiative, pilotée par Eau et Force, vise à faciliter l'insertion professionnelle et l'accès à un emploi durable. Quatre entreprises ont désigné treize parrains pour cette promotion baptisée Gen'pépites : UP Chèque déjeuner, Suez environnement, GRT Gaz et Cofely Ineo. Un soutien collectif et individuel et des ateliers («Comprendre l'entreprise pour mieux s'y impliquer», «Technique de la recherche d'emploi», «Les réseaux sociaux : un levier dans ma recherche», «Se préparer à l'entretien d'embauche») qui permettent de construire un projet professionnel. Au travers de ces parrainages, les jeunes en quête d'insertion échangent avec de nombreux collaborateurs des entreprises mais aussi avec les participants des précédentes Job Academy, se constituant ainsi un réseau professionnel.



LE COUP DE CŒUR

Expressions libres

→ 2E FESTIVAL CLUBS EN SCENE LES 11, 12 ET 13 JUIN

Piloté par le Club ados de la Ville, le festival Clubs en scène, deuxième du nom, est dans les starting-blocks. Durant trois jours, les pratiques culturelles d'une quarantaine de jeunes entre 11 et 15 ans se révèlent à tous. Au Club ados, on note cette année une tendance à la hausse des projets. C'est qu'ils en font des choses, les ados, quand ils lâchent leurs écrans : photo, arts plastiques, musique de films, découverte musicale, guitare, danse hip-hop, cuisine et même cabaret. Le 11, à 19h30, à l'espace Nelson-Mandela, vernissage de l'exposition des ateliers photo et arts plastiques, menés avec l'association Haut en Couleur et Kuamen, musicien et peintre. Juste après, concert de l'atelier guitare qui en pince pour les cordes. La cerise posée sur le gâteau, c'est le buffet préparé par l'atelier cuisine dont les papilles sont déjà en émoi. Le bonus, c'est le quiz dont les bonnes réponses aux non moins bonnes questions permettront de gagner des lots. Le 12, à 19 heures, à la MDC. Diffusion de clips-vidéo avec l'association Hope Vidéo et ciné-concert des jeunes de l'atelier musique de films. Le 13, à 19 heures, jour de clôture à l'espace Grésillons et ambiance cabaret assurée avec tables rondes, bougies et petit apéro dînatoire, pour des parties endiablées et enfiévrées de Loto et de poker. Dans la foulée, place au spectacle, « Le Cabaret ! », créé avec la compagnie du Théâtre de la Cerisaie, dirigée par Guillaume Séguin, metteur en scène, et Raphaël Kaney Duverger, chorégraphe, tous deux gennevillois. Des ados qui s'adonnent, nous, on kiffe. • MARTINE HUPIER

Espace Nelson-Mandela, 20 avenue Chandon – Espace Grésillons, 27 rue Paul-Vaillant-Couturier. MDC, 16, rue Julien-Mocquard. Renseignements au Club ados, au 01 40 85 49 02.

DANSE : QUE DE BONS MOTS P.29

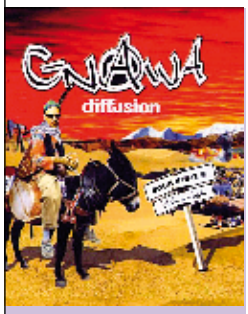
FESTIVAL TJCC : IMPROS ET PERFORMANCES P.30

LATINO ET ORIENTAL AU TAMANOIR P.31

Sortir EN JUIN

MERCREDI 3 JUIN

CONCERT



Gnawa Diffusion + Dendana, gnawa oriental. Des rythmes gnaoui, du reggae sahraoui, du châabi, les sons du guembri… tout le soleil d'Algérie !
À 20h30, au Tamanoir.

DU 3 AU 13 JUIN

EXPOSITION

Les **travaux** réalisés par les enfants, dans le cadre des Prix littéraires.
À la médiathèque François-Rabelais et dans le hall d'honneur de la mairie.

LES 3, 4 ET 5 JUIN

LES ARTISTES DANS LA RUE

« Strada j'aime », par les Tréfort. C'est du pur burlesque et ça fait du bien.
Le 3, à 15 heures, à la Maison des familles ; le 4, à 18h30, place du Nord ; le 5, à 19h, 9 avenue de la Libération.

LES 4, 5 ET 6 JUIN

PERFORMANCES

8e Festival TJCC. Lectures, improvisations, conférences… Trois soirées marathon, orchestrées par Joris Lacoste.
Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

VENDREDI 5 JUIN

MUSIQUE DE CHAMBRE

La classe de composition du conservatoire dirigée par J. M. Lopez Lopez et Bernard Cavanna, et l'ensemble Court Circuit, dirigé par Jean Deroyer. Entrée libre.
À 20 heures, salle des mariages, en mairie.

SAMEDI 6 JUIN

INAUGURATION

Travaux de restructuration de la **cité Rouge I3F.**
À 14h30, allée Rosa-Parks.

PROJECTION

« Devenir mères », documentaire de Bérangère Hauet. Organisé par la Maison des familles.
À 16 heures, 8 rue Jack-London.

INAUGURATION

Le **parcours sportif-santé** de la coulée verte s'ouvre à tous, et l'École des sports est en fête.
À 10 heures, au parc des Sports.

JUSQU'AU 6 JUIN

EXPOSITION

«Feature Description» Le New-yorkais Artie Vierkant présente six pièces inédites.
À la galerie Edouard-Manet, 3 place Jean-Grandel.

DIMANCHE 7 JUIN

TIMBRES

Prise des nouveautés de **l'Amicale philatélique**. À 10 heures, salle de la Maison pour tous (à l'arrière du cinéma Jean-Vigo).

TOUS EN SELLE !

C'est la fête du vélo avec **la Convergence francilienne** qui passe par ici. Au bout, pique-nique géant au cœur de Paris. Sans inscription.
Rendez-vous à 10h15, devant le parvis de la mairie.

MARDI 9 JUIN

ENQUÊTE PUBLIQUE

Permanence du commissaire-enquêteur sur le dossier de la **Zac Centre-ville.**
De 14h30 à 17h30, en mairie.

DU 9 AU 13 JUIN

LOI VEIL

Pour célébrer les 40 ans de la loi Veil en faveur du **droit à l'avortement**, une semaine citoyenne a lieu avec au programme expositions, projections et émission spéciale sur cette thématique. Plus de renseignements au 01 40 85 49 94.
À l'espace Nelson-Mandela.

VENDREDI 12 JUIN

MUSIQUE ROMANTIQUE

Le **chœur et orchestre** du conservatoire interprètent Brahms, Saint-Saëns et Verdi.
À 20 heures, en l'église Sainte-Marie-Madeleine, au Village.

CAFÉ PHILO

Avec **Michelle Brûlé**, comédienne et philosophe.
À 18h30, à la médiathèque François-Rabelais.

JUSQU'AU 12 JUIN

EXPOSITION

Les élèves de la **classe préparatoire** de l'école des beaux-arts Edouard-Manet exposent leurs travaux.
À la MDC.

SAMEDI 13 JUIN

LECTURE

« Lis-moi une histoire », par l'association Arple, pour les enfants de 2 à 5 ans.
À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

DANSE

Les élèves de **l'école municipale de danse** présentent leur spectacle de fin d'année.
À 20h30, à la salle des fêtes.

SPECTACLE

« Le Secret de Peter Pan », d'après James Matthew Barrie, conté par Paule Latorre. Dans le cadre des prix littéraires. Réservations au 01 40 85 60 37.
À 9h30, salle du conseil municipal.

CLUB DE LECTURE

« Les Passeurs de livres » Les jeunes de 10 à 14 ans font partager leurs découvertes.
À 16h30, à la médiathèque François-Rabelais.

CHINE

Brocante de l'association Domaine du Village.
De 9heures à 18heures, à la Ferme de l'horloge.

PRIX LITTÉRAIRES

Remise des prix aux **lauréats**. Vente-dédicaces des livres de la sélection.
À partir de 10h30, hall d'honneur et salle du conseil municipal.

JUSQU'AU 13 JUIN

EXPOSITION

« Oublier ou révéler ? Quel avenir pour le paysage industriel et fluvial de Gennevilliers ? » Par l'École d'architecture de Paris-la Villette et le CCPG.
3 rue Victor-Hugo.

DIMANCHE 14 JUIN

DANSE

Les élèves de l'école municipale de danse présentent leur **spectacle** de fin d'année.
À 17 heures, à la salle des fêtes.

SOLIDARITÉ

Tournoi de foot à 7 **Solidarité Palestine** (voir p. 40).
De 10 heures à 18 heures, au parc des Sévines.

LUNDI 15 JUIN

PORTES OUVERTES

La **Compagnie Nonu-moï**, en pleine séance de répétition du prochain spectacle.
À 21 heures, à la MDC.

MARDI 16 JUIN

FILM

Rétrospective John Ford **« La Poursuite infernale »** (1946). Wyatt Earp, shérif de Tombstone, s'attaque aux frères Clanton, et ça va chauffer ! Présenté par Pierre Gras, écrivain de cinéma.
À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

MINI-CONCERT

« Autour du blues », avec Tao Ravao et Vincent Bucher, la classe de CM2 Paul-Langevin B et Julien Chevalier, professeur de guitare.
À 19 h, à la médiathèque François-Rabelais.

JEUDI 18 JUIN

COMMÉMORATION

75e anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940. Dépôt de gerbes à la stèle du Souvenir.
À 17h30, avenue du Général-de-Gaulle, près de la station RER.

VENDREDI 19 JUIN

CONCERT

Jean-Jacques Élangué et Kelin-Kelin' Orchestra, jazz, musique africaine.
À 20 heures, à l'espace Aimé-Césaire.

MICRO OUVERT

Open Mic La soirée hip-hop ouverte aux talents des MC's d'ici et d'ailleurs. Mené par le duo MC Kaky Brown et Mk Zoo (voir son portrait p. 9). Inscriptions sur le Facebook du Tamanoir.
À 20h30, au Tamanoir.

SAMEDI 20 JUIN

ENQUÊTE PUBLIQUE

Permanence du commissaire-enquêteur : dossier la **Zac centre-ville.**
De 9 heures à 12 heures, en mairie.

SOLIDARITÉ

« Café des aidants », destiné aux proches d'une personne en perte d'autonomie. En présence d'une assistante sociale : quelles aides financières ? Pour qui ? Pour quoi ? Comment ? Prochaine séance le 4 juillet : qu'est-ce que vieillir ?
De 10h30 à 12 heures, à la ferme de l'Horloge.

À PLUMES

De bonnes jumelles, de bonnes chaussures, et en route pour aller observer **les oiseaux** du parc des Chanteraines. Inscriptions auprès d'Alain Cléty, de la LPO, au 06 99 16 52 12.
À 8 heures, RV à l'entrée du parc, près de la station RER.

LECTURE

« Lis-moi une histoire », par l'association Arple, pour les enfants de 2 à 5 ans.
À 10h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

ANIMATIONS

Fête de la Ville. Une piscine à doudous… et puis quoi encore ? Plein d'autres choses !
De 14 heures à 19 heures, au parc des Sévines.

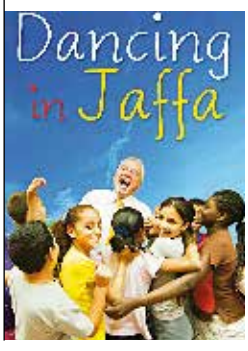
À PARTIR DU 22 JUIN

EXPO COLLECTIVE

« Projet mémoire », pour le 70e anniversaire de la libération des camps. Par des collégiens de Guy-Môquet, des lycéens de Galilée, des jeunes du Club ados et les planches originales de Cyrille Brégère. Visible tout l'été. Vernissage le 26, à 18 heures.
À la MDC.

MARDI 23 JUIN

FILM



« Dancing in Jaffa » (2013), de Hilla Medalia. En collaboration avec le service municipal droits des femmes.
À 13h30 et 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 24 JUIN

DÉMOCRATIE LOCALE

Réunion du **conseil municipal.**
À 20 heures, en mairie.

JEUDI 25 JUIN

FILM

Cycle Histoire et cinéma. « **S 21**, la machine de mort khmère rouge » (2002), de Rithy Panh. Présenté par Dominique Bazart, enseignante d'histoire.
À 20h15, cinéma Jean-Vigo.

RÉUNION PUBLIQUE

La Métropole du **Grand Paris** : ce que la loi va changer (voir p. 14).
À 19 heures, en mairie.

VENDREDI 26 JUIN

ENQUÊTE PUBLIQUE

Dernière permanence du commissaire-enquêteur sur le dossier de la **Zac Centre-ville.**
De 13h30 à 16 h, en mairie.

SAMEDI 27 JUIN

ANIMATION

Fête de la **gymnastique rythmique.**
À 14 heures, salle des fêtes.

CONCERT

Chancha Via Circuito + La Gallera Social Club + Dj Dorotop, electropical latino-américain.
À 20h30, au Tamanoir.

JUSQU'AU 2 JUILLET

EXPOSITION

« Le blues, l'aventure musicale du XXe siècle », conçue par Blues sur Seine, avec le concours de Gérard Herzhaft.
À la médiathèque François-Rabelais.

Pour ne rien oublier

Croquis Cyrille Brégère.

→DÈS LE 22 JUIN ET TOUT L'ÉTÉ.
C'est le retour d'un voyage, fin avril en Pologne, celui de la mémoire, pour le 70e anniversaire de la Libération des camps. C'est l'exposition des travaux réalisés par des collégiens de Guy-Môquet, les projets menés par des lycéens de Galilée, dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation, les œuvres réalisées par le Club ados, ainsi que les planches originales du dessinateur gennevillois Cyrille Brégère qui illustreront le carnet de voyage. Ce sont, enfin, tous les souvenirs de la visite bouleversante au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau qui sont là réunis collectivement. Du 23 au 28 avril, à l'initiative de la Ville, 35 Gennevillois, de tous âges et de tous horizons, ont fait ce voyage de la mémoire. L'exposition est visible tout l'été. Vernissage vendredi 26 juin, à 18 heures.
→ À la MDC, 16 rue Julien-Mocquard.

Musiques romantiques

Camille Saint-Saëns en 1903, par Alberto Rossi.

→VENDREDI 12 JUIN.
La musique romantique, qui domine en Europe tout au long du XIXe siècle, est un courant musical aux formes variées. Pour s'en convaincre, le chœur et l'orchestre du conservatoire interprètent les œuvres de trois compositeurs : Brahms, qui se situe à la charnière entre le classicisme et le romantisme ; Saint-Saëns, premier compositeur à écrire pour le cinéma avec la musique pour «L'Assassinat du duc de Guise» d'André Calmettes et Charles Le Bagy. Il commence le piano à l'âge de deux ans et demi ! Verdi, enfin, fait le lien entre le mélodrame du début du siècle dernier et le drame musical. Génial, généreux, formidable mélodiste, Verdi incarne la toute puissance d'effusions romantiques. Pour ses obsèques, il a été accompagné par l'orchestre de la Scala de Milan et 900 choristes qui ont interprété l'illustrissime « Chœur des esclaves » dans Nabucco.
→ À 20 heures, en l'église Sainte-Marie-Madeleine. Renseignements au 01 40 85 64 71.

Cinéma Jean-Vigo, les films du 3 au 30 juin

1, rue Pierre-et-Marie-Curie - Séances en 3D - Séances Ciné-goûter - ■ Séances en VO
Tous les films sont accessibles aux sourds et malentendants - Bandes-annonces : www.ville-gennevilliers.fr

DU 3 AU 9 JUIN	MERCREDI 3	JEUDI 4	VENDREDI 5	SAMEDI 6	DIMANCHE 7	LUNDI 8	MARDI 9
UNE FEMME IRANIENNE	18h30	20h30	18h30 20h30	16h 18h	18h30	20h30	18h30
LA TÊTE HAUTE	14h 16h15 20h30	18h15	18h15	14h 18h30 21h	16h 18h15 20h30	18h15 20h30	20h30
TROIS SOUVENIRS DE MA JEUNESSE	16h15 18h30 20h45	18h15 20h30	20h30	16h15 21h	14h 16h15 20h30	18h15	18h15 20h30
LILLA ANNA	15h			14h 15h	14h 15h		

DU 10 AU 16 JUIN	MERCREDI 10	JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
MANGLEHORN	18h30	20h30	20h30	18h	18h 20h30	18h30 20h30	18h15
LA LOI DU MARCHÉ	16h30 18h30 20h30	18h30	18h30 20h30	16h 21h	16h 18h	20h30	18h30
LA POURSUITE INFERNALE				18h			20h15
ON VOULAIT TOUT CASSER	14h30 16h30 20h30	18h30 20h30	18h30	14h 16h 21h	14h 16h 20h30	18h30	20h30
108 ROIS-DÉMONS	14h30			14h	14h		

DU 17 AU 23 JUIN	MERCREDI 17	JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23
L'OMBRE DES FEMMES	18h30 21h	20h30	18h30 20h30	18h 19h30	18h 19h30 21h	20h30	18h30
DANCING IN JAFFA							13h30 20h15
QUI C'EST LES PLUS FORTS ?	14h30 16h30 20h30	18h30 20h30	18h30	14h 16h 21h	14h 16h 21h	18h30	18h30
JURASSIC WORLD	14h 16h30 18h45	18h	20h30	13h45 16h15 18h45 21h	14h 16h15 18h30	18h 20h30	20h30

DU 24 AU 30 JUIN	MERCREDI 24	JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30
COMME UN AVION	14h30 20h45	18h30 20h30	18h30 20h30	14h 21h	14h 16h 20h30	18h30	18h15
CONTES ITALIENS	16h30 18h30	20h30	18h15	16h 18h30	18h 20h30	20h30	
S 21 LA MACHINE KHMÈRE ROUGE							20h15
VICE-VERSA	14h30 16h30 18h30 20h30	18h30	20h30	14h 16h 18h 21h	14h 16h 18h	18h30 20h30	18h30 20h30

FILM DU MOIS

L'OMBRE DES FEMMES

Un film de Philippe Garrel (2015).
Pierre et Manon sont pauvres. Ils font des documentaires avec rien et ils vivent en faisant des petits boulots. Pierre rencontre une jeune stagiaire, Elisabeth, et elle devient sa maîtresse. Mais Pierre ne veut pas quitter Manon pour Elisabeth, il veut garder les deux. Un jour Elisabeth, la jeune maîtresse de Pierre, découvre que Manon, la femme de Pierre, a un amant. Et elle le dit à Pierre…
Du pur Philippe Garrel, spécialiste de l'enchevêtrement des relations amoureuses, des combinaisons sentimentales complexes et d'un noir et blanc très esthétique.

À VOIR Du 17 au 23 juin.

RÉTROSPECTIVE JOHN FORD

LA POURSUITE INFERNALE

Un film de John Ford (1946). VO.
En 1882, Wyatt Earp et ses trois frères traversent l'Ouest américain avec leur bétail pour rejoindre la Californie. James, le plus jeune frère, est tué alors qu'il garde le troupeau pendant que Wyatt, Virgil et Morgan sont dans la ville proche de Tombstone. Wyatt Earp, sur la tombe de son frère, fait le serment de venger sa mort. Il retourne à Tombstone pour y être shérif. Il soupçonne l'homme fort de la ville, Doc Holiday, d'avoir fomenté le meurtre. Mais c'est sans compter avec les sinistres frères Clanton…
Un grand film, sombre et puritain. L'un des meilleurs westerns de tous les temps.

À VOIR Mardi 16 juin, à 20h15. Présenté par Pierre Gras, écrivain de cinéma.

ÉCOLE MUNICIPALE DE DANSE SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 JUIN

La danse des **mots**

Mi juin, les élèves de toutes les classes de l'Ecole municipale de danse seront sur la scène de la salle des fêtes.. Avec ou sans trac !

Mon premier est une lettre.
Mon deuxième forme un mot.
Mon troisième raconte une histoire.
Mon tout est « Le Souffle des mots », le spectacle de fin d'année de l'École municipale de danse.
Tous les élèves, en contemporain, jazz, classique et initiation ont plein de choses à dire, à montrer, à exprimer, à danser.

N'ayons pas peur des mots ! On peut les peser, les croiser, les toucher ; on peut ne pas les mâcher ; ils peuvent être d'enfant, d'esprit, d'auteur ; ils peuvent aussi être pour rire ou être dernier. Cette année, le thème du spectacle de danse de l'EMD se penche sur la résonance des mots, ceux qui se répercutent dans l'esprit, qu'ils soient issus d'un roman, d'un conte, d'un magazine... C'est ainsi que les jeunes danseuses de la classe de jazz 1C1 ont planché sur les mots qui résonnent pour elles. Le texte qui en est ressorti, et intégré au spectacle, est tout bonnement poétique. Blandine Meslay, professeur de danse contemporaine, depuis 32 ans à l'EMD, aborde aussi ce thème fédérateur dans son atelier d'improvisation et avec ses élèves de la classe à horaires aménagés danse contemporaine. Elles ont cherché des définitions de mots dans le dictionnaire. Elles ont travaillé sur un proverbe, à partir d'un poème, fait le tri entre ordre et désordre, perçu la lourdeur et la légèreté des mots. *« C'est intéressant de rapprocher deux langages. La danse est un art à part entière,* affirme Blandine, *comme la peinture ou la musique, elle donne à voir. Danser, c'est rendre compte au monde. »*
En pleine séance de répétition, ce mercredi à la MDC, les danseuses de la classe de jazz 1C1 se sont remises au travail après les vacances de printemps. Si certaines oublient leurs pas de danse ou leur position, bien vite tout se remet en place. Toutes sourient, comme lorsqu'un joli mot revient en mémoire.

• MARTINE HUPIER

Samedi 13, à 20 heures, et dimanche 14 juin, à 17 heures, à la salle des fêtes.
Renseignements au 01 40 85 64 53.

• **NAWEL,**
11 ans, élève en danse classique.

J'ai toujours voulu faire de la danse classique. J'ai commencé vers 4-5 ans à l'éveil corporel. Ma petite sœur de 4 ans vient de débuter les cours aussi. Les spectacles que j'ai vus, les qualités physiques et la grâce qui se dégagent m'ont tout de suite plu. La danse classique m'aide à avoir une grande concentration et me donne un réel plaisir. Ce n'est pas dur, il faut juste de la motivation, de l'entraînement, des échauffements. Il y a une très bonne atmosphère au sein de l'École de danse. Ce qui est bien, c'est que les grandes donnent beaucoup de conseils aux petites. Plus tard, je ne veux pas être danseuse. Je voudrais être mathématicienne.

• **BLANDINE MESLAY,**
professeur de danse contemporaine.

Le thème des mots, cette année, peut s'aborder de plein de manières : sous formes de comptines, de chants. Mes élèves ont entre 8 et 15 ans, elles apportent leur grain de sel et ont plein d'idées. Pour la troisième année, j'enseigne aussi la technique contemporaine aux classes à horaires aménagés danse, dont la plus jeune a 10 ans ; ce sera leur premier spectacle. Si certaines découvrent qu'il faut travailler (!), d'autres ont envie de continuer. Depuis que j'enseigne à l'EMD, parmi les élèves que j'ai eues, certaines sont allées jusqu'au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ou ont créé leur propre compagnie.

JAZZ VENDREDI 19 JUIN

JOYEUX JAZZ

L'afro-jazz brûlant de Kelin-Kelin' Orchestra transforme l'ancien en nouveau, et vous n'avez jamais vu ça. Les dix excellents musiciens rodés dans l'art de l'impro sont pilotés par Brice Wassy, batteur charismatique camerounais (Manu Dibango, Salif Keïta) et fin connaisseur des rythmes africains, des tendances traditionnelles aux grooves afro-beat les plus féroces. Son compère Jean-Jacques Élangué, Camerounais aussi, soutient tout ce beau monde au saxophone ténor. Kelin-Kelin' est un terme qui rappelle le mot camerounais « keleng keleng », les feuilles de la plante qui produit le fruit gombo. D'ailleurs, on parle de gombistes quand on évoque les musiciens au Cameroun. Musical et culinaire, donc.

À 20 heures, à l'espace Aimé-Césaire. Renseignements au 01 40 85 64 71.

EXPOSITION
JUSQU'AU 12 JUIN

TRÈS BEAUX ARTS

Les élèves de la classe préparatoire aux écoles supérieures des beaux-arts (promotion 2014-2015) exposent collectivement leurs œuvres pendant encore quelques jours. Futurs artistes de demain.

À la MDC, 16 rue Julien-Mocquard.

FESTIVAL TJCC LES 4, 5 ET 6 JUIN

Des choses à **dire**

L'auteur et metteur en scène Joris Lacoste pilote la huitième édition du festival Très jeunes créateurs contemporains (TJCC) du Théâtre de Gennevilliers. Il a imaginé trois soirées-marathon exceptionnelles où, sur le grand plateau, se succèderont performances de poésie et de théâtre, lectures de textes rares, one-man-shows, improvisations virtuoses, conférences très pointues, rap inattendu, discours politiques divers, cours de yoga pour spectateur assis, coaching d'entreprise déplacé, vente à la criée de poisson frais : une trentaine d'interventions, entre 2 minutes à 45 minutes, qui ont toutes en commun cette étrange situation : quelqu'un vient nous parler. Focus sur deux spectacles intrigants.

● Marc Fraize, dans « Monsieur Fraize ».
Personnage singulier incroyablement déconcertant et terriblement drôle, il arrive sur scène comme une plaque de verglas en plein désert et décide de se livrer au public en toute naïveté. Au fil des rires, il dévoile un univers ultra-sensible où s'entremêlent les non-dits, le doute et la cruauté du quotidien. Le samedi. Durée : 20 mn.

● Simon Favrega, dans « Bonsoir, excusez-moi de vous déranger ».
La durée moyenne entre deux stations de métro est d'environ 2 minutes. C'est exactement le temps dont dispose le comédien pour convaincre. Un patineur artistique à côté de ses pompes, un lanceur de couteau au bout du rouleau et un Elvis en pleine dislocation tenteront de persuader qu'il y a d'autres façons d'appréhender l'humain. Le vendredi. Durée : trois fois 2 mn. • M. H.

De 19 heures à minuit, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Réservations au 01 41 32 26 26. Programme complet sur theatre2gennevilliers. Le public est libre d'entrer et sortir pendant le programme.

SPECTACLE DE RUE 3, 4 ET 5 JUIN

TROP FORTS, LES TRÉFORTS !

Rien qu'avec le jeu de mots de leur spectacle, « Strada j'aime », on sent que cela ne va pas être triste. Les Tréfort, ce sont deux hurluberlus qui débarquent et tentent d'amuser la galerie avec des numéros, certes idiots et dangereux, mais de mauvaise facture. Jusqu'à ce que tout bascule…

Photo Fabien Ferrer.

La compagnie Carnage Productions est passée maître, en vingt ans d'existence, dans l'art de l'absurde, du clown, de la cascade burlesque… Du rire, de l'exploit, un grand moment de théâtre de rue ! C'est gratuit et ouvert à tous.

Mercredi 3, à 15 heures, Maison des familles, 8 rue Jack-London, aux Agnettes ; jeudi 4, à 18 h30, place du Nord, au Village ; vendredi 5, à 19 heures, 8 avenue de la Libération, aux Agnettes.

CONCERTS EN JUIN AU TAMANOIR

Pur **latino**, pur oriental

Du gnawa oriental, de l'electropical latino, ce mois-ci, au Tamanoir, c'est chaud-bouillant. Ça sent les vacances !

Guitare en bandoulière, Nassim Dendane propose un brassage culturel nourri au soleil de l'Algérie. Sa musique s'inspire d'une mosaïque d'influences berbères, arabo-andalouses ou occidentales, avec une note particulière de reggae et de jazz.
Voici le plus algérien des groupes grenoblois. Gnawa Diffusion, mené par Amazigh Kateb, diffuse une musique sans frontières : rythmes gnaoui, raï, chaâbi, reggae sahraoui, ragga ravageur. La caravane Gnawa Diffusion passe par ici, elle nous invite à vibrer aux sons du guembri et des karkabous. Ne la ratons pas !

- Gnawa Diffusion + Dendana, mercredi 3 juin, à 20h30.

Chancha Via Circuito

L'Argentin Pedro Canale, alias Chancha Via Circuito, a étudié la musique électro-acoustique dans la banlieue sud de Buenos Aires. De cette période de sa vie, il garde un savoir-faire musical, et un nom d'artiste : le Chancha Via Circuito étant le surnom donné par les gens du coin au train qui relie leur banlieue au centre de la capitale. En explorant les possibilités de la digital-cumbia, il fusionne et transcende les rythmes brésiliens, les harpes paraguayennes et la musique traditionnelle argentine.

La Gallera Social Club, composée de Miguel, Alexis et Carlos, c'est une fantaisie psychédélique qui se nourrit autant des racines profondes de la culture latino-américaine que des comptines enfantines. Les trois Vénézuéliens sont émerveillés depuis leur plus jeune âge par la diversité et la force des couleurs de leur environnement : la nature, les façades des maisons ; extasiés par les sonorités des conversations, par la mélodie de la parole – « el cantaito » – et par le rythme dans la musique et dans le mouvement des corps.

La Gallera Social Club

Dj Dorotop

Enfin de bons ingrédients, sélectionnés et mixés avec soin par Dorotop. Une belle occasion pour les oreilles gourmandes de goûter à sa musique andine un brin rétro dans laquelle elle puise des perles vintage d'Yma Sumac et bien d'autres, revisitées à la sauce digitale. Tel un chef étoilé, elle élabore, depuis ses débuts en Angleterre, des sets qui aiguisent l'appétit ! *Buon Degustación Sonora !*

- Chancha Via Circuito + La Gallera Social Club + Dj Dorotop, samedi 27, à 20h30.

→ Au Tamanoir, 27 avenue L.-Mazalaigue. Tél. 01 47 98 03 63.

MINI-CONCERT MARDI 16 JUIN

BLUES D'AILLEURS

D'un côté, un multi-instrumentiste et chanteur, Tao Ravao, de l'autre, un harmoniciste, Vincent Bucher. Tous deux nous offrent un mini-concert autour du blues, avec la participation de Julien Chevalier, professeur de guitare, et des élèves de CM2 de l'école Paul-Langevin B qui ont participé aux séances des temps d'activités périscolaires.
Tao Ravao a collaboré avec Homesick James, le père du blues électrique. Fasciné par la musique malgache, il fait le tour du monde avec la kabosy, petite guitare traditionnelle malgache, et joue de nombreux autres instruments (valiha, kora…). Vincent Bucher, autant fasciné par le blues que par l'harmonica, rencontre l'harmoniciste Sugar Blue qui l'initie à la scène. Il s'intéresse aussi aux différents types de musiques africaines « cousines » du blues, et collabore avec Bill Deraime, CharÉlie Couture, Boubacar Traoré. Un duo très original.

→ « Autour du blues », à 19 heures, à la médiathèque François-Rabelais. Entrée libre.

MUSIQUE DE CHAMBRE VENDREDI 5 JUIN

PIÈCES ESSENTIELLES

Cet atelier de musique de chambre consiste à donner la possibilité aux étudiants en classe de composition de travailler aux côtés des musiciens de l'ensemble instrumental Court-Circuit, dirigé par Jean Deroyer, afin de tester des modes de jeux et des techniques instrumentales spécifiques, avec des interprètes spécialistes du répertoire contemporain. L'aboutissement de ce projet sera la création mondiale, en concert, des pièces composées par les quatre étudiants qui ont suivi cet atelier. Ils se verront remettre l'enregistrement de leur pièce en conditions professionnelles, constituant un outil essentiel dans le processus de professionnalisation. Ils sont dirigés par José Manuel Lopez Lopez et Bernard Cavanna.

→ À 20 heures, salle des mariages, en mairie. Renseignements au 01 40 85 64 71.

PORTES OUVERTES LUNDI 15 JUIN

L'ATELIER RÉPÈTE

La Compagnie de théâtre Nonumoï travaille avec des amateurs à Gennevilliers depuis 2009, tous les lundis, à la MDC. En préparation, la création pour l'hiver prochain du spectacle « Casting », sur les joies et les affres du métier d'acteur. Nonumoï ouvre les portes de sa séance de répétition. Réservations indispensables auprès de Delphine Salkin, au 06 71 70 78 35.

→ À 21 heures, à la MDC.

25 000 interventions sont effectuées par le Siadpa, chaque année. Cela va d'une toilette d'une heure à une simple prise de médicament. 162 bénéficiaires sont pris en charge par les 30 aides à domicile de l'ASA.

Avec **le temps…**

Aides à domicile, aides-soignants, infirmiers, médecins, assistantes sociales… de nombreux agents œuvrent en direction des anciens. Un travail quotidien désormais complété et coordonné par le gérontologue qui vient d'être embauché au centre municipal de santé.

7000. C'est environ le nombre de personnes âgées recensées sur la ville. Soit 16 % environ de la population. En 2030, un quart des Gennevillois aura plus de 60 ans. Un constat qui a poussé la municipalité à se pencher sérieusement sur la question du vieillissement de ses habitants. *« C'était une volonté municipale puisque, dans notre programme, nous souhaitions mettre l'accent sur le maintien des personnes âgées à leur domicile »,* précise Zineb Zouaoui, adjointe au maire en charge de la santé. Aussi, depuis le mois d'avril, le gérontologue Jorge Zwaig a été recruté au centre municipal de santé Étienne-Gatineau-Sailliant. Son objectif, aujourd'hui, est de se faire connaître auprès des services en charge du troisième âge et de travailler en collaboration avec eux.

DES REPAS À DOMICILE À LA TOILETTE

Le premier d'entre eux à entrer en contact avec les personnes âgées se nomme la coordination gérontologique. Les assistantes sociales qui la composent ont pour mission d'évaluer le GIR de la personne concernée : traduisez son degré de perte d'autonomie dans l'accomplissement de ses actes quotidiens. En fonction des résultats, les familles peuvent bénéficier de l'APA (l'aide personnalisée à l'autonomie), qui varie selon les ressources des ménages. Suivant le degré de dépendance, c'est l'ASA (action sociale autonomie) et/ou le Siadpa (service infirmier d'aide à domicile aux personnes âgées) qui interviendront au domicile des familles.

L'ASA est composée en partie d'aides à domicile. Leurs missions : entretien du logement, du linge, préparation du repas, aide aux courses ou même accompagnement bancaire. Ce service s'occupe également du portage des repas (préparés par le Syrec) à domicile, gère la téléassistance en cas de problème, et organise les banquets et sortie annuelle en direction des anciens. Les infirmiers et les aides-soignants travaillent, quant à eux, au Siadpa, ouvert sept jours sur sept. Leurs champs d'action : aide à la toilette, aide au lever et au coucher, prise de traitements, soutien psychologique des personnes, pour les aides-soignants. Les infirmiers gèrent de leur côté toute la partie médicale, des pansements à la prise de sang, en passant par la préparation des piluliers. Depuis 2013, ils sont directement préparés en pharmacie, ce qui a permis d'accroître les contrôles des médicaments : *« C'est un gain de temps énorme et une sécurité optimale »,* précise Didier Renard, responsable du Siadpa.

PLUS BELLE LA VIE

L'arrivée du gérontologue va permettre de coordonner au mieux tous les services : *« L'idée était d'installer un chef d'orchestre*

Une maison des seniors pourrait, à l'avenir, regrouper l'ensemble des actions en direction du troisième âge.

Sortie de printemps. Au mois de mai, il s'agissait d'une journée à Lyons-la-Forêt (Eure), un des plus beaux villages de France.

car les professionnels de ces secteurs se croisent mais n'échangent pas forcément », confirme Zineb Zouaoui.
Depuis deux mois, le Dr Zwaig discute avec ces derniers et essaie de les mettre en relation avec d'autres, plus isolés sur le territoire. De manière à travailler en transversalité, une autre solution est préconisée par ce spécialiste : la télémédecine. Une infirmière qui détecterait une plaie chez un patient pourrait aussitôt la prendre en photo avec une tablette et l'envoyer par Internet, pour la faire diagnostiquer par un médecin. *« L'objectif est de diminuer le nombre d'hospitalisations »,* ajoute le nouvel arrivant. Ce Gennevillois souhaiterait aussi développer ce qu'il appelle le bilan gérontologique standardisé (BGS). En clair, une batterie de tests que la personne âgée devrait effectuer… en présence du médecin, de l'infirmier, de l'aide-soignant et de la famille. Toujours avec cette idée de réunir les services.
Ce BGS pourra ainsi mettre en évidence le deuxième axe important aux yeux du Dr Zwaig : la prévention.
Si le plan canicule (voir encadré), le dépistage du cancer du côlon ou le vaccin contre la grippe sont pris au sérieux par les personnes âgées, d'autres dangers ne retiennent pas forcément leur attention. C'est notamment le cas du diabète, des troubles de la mémoire ou des chutes, qui selon le médecin causeraient entre 10 000 et 15 000 décès par an. Autant de problématiques importantes à évoquer auprès de la famille et des intéressés afin de les sensibiliser aux risques encourus. *« Il faut ajouter de la vie aux années supplémentaires que ces anciens sont en train de vivre »,* conclut le Dr Zwaig.

• FABIEN ANTRANIK

Dans la chaleur de l'été

Du 1er juin au 31 août, un plan canicule est mis en place par la coordination gérontologique. Lors des périodes de fortes chaleurs, les personnes isolées ou fragiles, répertoriées sur le registre communal, sont contactées deux fois par jour. L'objectif : s'assurer de leur bon état et vérifier qu'elles respectent bien les recommandations sanitaires.
→ Pour plus d'informations, coordination gérontologique : 01 40 85 68 68.

• JORGE ZWAIG
gérontologue du CMS.

L'objectif est de mettre en place une politique qui va permettre aux anciens de mieux vieillir à Gennevilliers.
La particularité du gérontologue est de coordonner les efforts avec le Siadpa, l'ASA, la coordination gérontologique, les professionnels et les associations.
De manière à rompre l'isolement des personnes âgées, on pourrait imaginer un partenariat avec Agir. Leurs membres pourraient par exemple rendre visite à un ancien, qui vient de se faire opérer. Le fait de savoir que des habitants s'intéressent à lui, discute avec, peut lui apporter un soulagement moral. L'isolement est en effet un facteur de fragilité chez les personnes âgées.

• MARC SERCIEN
aide-soignant au Siadpa.

On fonctionne surtout par priorité lors de nos tournées. On se rend chez les patients qui ont beaucoup moins d'autonomie ou qui sont isolés, ou chez ceux qui ont des obligations de traitement. Sur place, on commence par la toilette.
La personne de la famille qui est présente peut nous assister. Tout dépend en fait de l'investissement de l'aidant.
On essaie de lever les patients, on les change de position car une escarre peut vite se former. On fait également de la prévention, de manière à rassurer les familles ou, dans le cas contraire, on déclenche des soins supplémentaires.

• GABRIEL VANNIER
aidant.

Le Siadpa me permet de garder mon épouse à domicile. C'est primordial pour moi.
Les aides-soignants passent deux fois dans la journée : le matin et le soir. Le reste du temps, je m'occupe de ma femme.
Je lui donne à manger mais la partie toilette, je n'aurais pas pu car c'est trop physique. À la fin de la journée, l'aide-soignant note tous les soins sur un carnet que je garde ici.
D'ailleurs, le docteur Zwaig va nous rendre visite pour évaluer les besoins et l'état de santé de ma femme.

DÉCHETS VERTS

Ça dépend du **temps**...

Tontes de gazon, feuilles, produits d'élagage, la déchèterie intercommunale reçoit des volumes croissants de déchets verts destinés aux filières de valorisation.
La Ville n'est pas en reste. En promouvant le compostage domestique et en gérant le recyclage de ses propres déchets organiques, Gennevilliers contribue également à économiser la ressource végétale, dans l'intérêt de la planète et de nos porte-monnaies.

Soleil plus chaleur plus humidité et voici la végétation qui explose tout autour de nous. Le printemps marque également le retour des grands travaux d'extérieurs, les premiers tours de lame des tondeuses à gazon, l'évacuation des vieux tas de feuilles, le temps des dernières tailles. Sécateurs et cisailles sont aux taquets. La déchèterie intercommunale, rue des Cabœufs, aussi.
Après une période d'assoupissement hivernal, le quai d'accès à la benne réservée aux déchets verts retrouve son animation. C'est ici, dans le grand conteneur bleu, que les particuliers et les professionnels jettent leurs tontes de gazon, feuilles, branchages ou produits d'élagage. 14 tonnes, rien qu'au mois de mars, ont atterri dans son ventre métallique. Fins observateurs des habitudes des usagers, les agents d'accueil sont capables de prévoir les périodes d'affluence d'après la météo des jours précédents ou ce que les bulletins pronostiquent pour les jours suivants. *«. On est entré à plein dans la période des tontes de pelouse et une seule semaine suffit à remplir de végétaux notre benne de 30 mètres cubes. »,* confirme Christian Christophe, l'un des agents d'accueil. Rappelons que les particuliers peuvent apporter gratuitement à la déchèterie jusqu'à 2 m^3 de déchets divers. Les professionnels, eux, s'acquittent d'une redevance et disposent d'un plafond maximum de 5 m^3 par jour. *«. Les déchets verts ne constituent pas la majorité des apports volontaires, très loin de là. »*
Alors que les gravats et les objets encombrants ont frisé les 4 000 tonnes en 2014, les déchets verts n'ont, en effet, représenté que 142 tonnes. C'est quand même 14 tonnes de plus qu'en 2013, et la tendance est à la hausse. De nouveaux horaires mis en place voici bientôt un an, l'accès aux professionnels, le bouche-à-oreille qui galope depuis l'ouverture de l'équipement intercommunal en 2008 expliquent en partie cette courbe favorable. La déchèterie est une alternative civique aux dépôts sauvages, totalement bannis, et contre lesquels luttent les services municipaux, et tout particulièrement Gennevilliers propreté.
Mais l'équipement du Syelom (Syndicat des Hauts-de-Seine pour l'élimination des ordures ménagères), auquel adhère la Ville de Gennevilliers, remplit également un rôle majeur dans la valorisation des déchets verts et participe, par sa mission de service public, à la préservation de l'environnement. Les végétaux ramassés dans la benne sont acheminés par camions vers le centre de stockage de la société Sita. Après un pré-tri, ils partent vers la plateforme de compostage de Montlignon, dans le Val-d'Oise : les produits y seront broyés pour être réduits en petits éléments fins. Le broyat sera ensuite mis en compostage. Cette opération consiste en une lente dégradation de la matière par l'action des micro-organismes en un amendement naturel d'origine végétal qui donnera le compost.

Celui-ci sera ensuite commercialisé.
À leur échelle, les jardins familiaux aussi prennent en mains leurs déchets verts. *« Plus de 90 % de nos parcelles sont équipées de composteurs individuels, qu'ils aient été fournis par la Ville, qui est propriétaire des terrains, ou construits par les jardiniers eux-mêmes »*, confirme Stéphane Henri, président de l'Association des jardins familiaux de Gennevilliers.

FAITES CE QUE JE FAIS

Mais les particuliers ne sont pas les seuls générateurs de déchets verts. Avec 16 parcs, jardins et squares, 59 000 m² de zones boisées, 9 600 arbres et près de 100 000 plantes chaque année dans une soixantaine de massifs, la Ville est un gros pourvoyeur de déchets organiques. Par bonheur, la plupart sont recyclables et elle sait comment s'y prendre. *« Nous disposons de deux plateformes de compostage au parc des Sévines où nos équipes viennent déposer les végétaux,* précise Claude Daniel, responsable des espaces verts. *Une partie sera broyée puis réintroduite sous forme de paillage dans les différents massifs et cuvettes d'arbres. »* Entre 250 et 300 m³ de paillis – dont 2 à 3 tonnes de sapins de Noël collectés au mois de janvier – viennent ainsi limiter l'évaporation du sol et stopper la prolifération d'herbes indésirables, ce qui permet de limiter les arrosages et le désherbage.
Le reste des déchets verts, constitué notamment de plantes molles, est transformé en compost. Cette opération permet de produire une quarantaine de mètres cubes de matière par an. Ce terreau enrichira le pied des plantes dans les parterres.
Mais le volume de compost « fait maison » ne suffit pas à couvrir les besoins. C'est pourquoi les entreprises qui interviennent, par exemple lors d'aménagements d'espaces verts, rétrocèdent à la commune une part de leurs propres déchets une fois compostés. *« Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, l'obtention d'une troisième fleur aura peu d'impact sur nos volumes de déchets, car nous plantons de plus en plus d'arbustes et de plantes vivaces qui nécessitent moins d'entretien. »* Cette vision sur le long terme s'inscrit pleinement dans une démarche de développement durable.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

Mûrs pour composter

Depuis 2011, le service Gennevilliers propreté équipe gratuitement les habitants – particuliers ou logements collectifs – et les entreprises qui en font la demande, d'un composteur domestique. Il permet de recueillir les épluchures de fruits et légumes, restes de repas, marc de café, etc., qui serviront à produire du compost. Kamal Belkacem, maître composteur, est là pour expliquer, conseiller ou carrément installer ces bacs à merveilles. En quatre ans, il a ainsi doté plus de 120 pavillons de particuliers, une douzaine d'immeubles et quatre entreprises. Trois écoles, des jardins familiaux, des jardins partagés, le centre équestre et deux collèges possèdent également ces composteurs individuels. Près de 80 Gennevillois utilisent une version en lombricomposteur (compostage par l'action des vers) mis à disposition par Gennevilliers propreté. Chaque foyer produit en une année environ 120 kg de déchets organiques valorisables. Cet écogeste citoyen permet donc de réaliser des économies substantielles en coûts de collecte et de traitement des ordures ménagères.

JERONI BOUDE
particulier.

Je viens environ une fois par mois apporter mon surplus de déchets verts à la déchèterie parce que mon petit composteur personnel déborde rapidement. Aujourd'hui, j'apporte des feuilles mortes, des tontes de pelouse et des mauvaises herbes, ce qui fait environ 200 litres.
Il ne me viendrait pas à l'idée de jeter tout ça sur le trottoir ni de les brûler.
La déchèterie est un endroit très pratique, facile d'accès et qui aide à adopter un comportement citoyen par rapport à ses déchets. Je l'ai connue quand j'avais j'ai fait des travaux dans mon pavillon.

JEAN-MICHEL FROMONT
particulier.

J'habite au Village et j'ai pris l'habitude de venir à la déchèterie depuis son ouverture, en 2008. Je dispose d'un petit jardin et ma fréquentation est liée aux saisons, avec un pic au printemps et à l'automne.
En apportant mes déchets verts, j'estime avoir un comportement écologique et citoyen. L'idée que, grâce à nos gestes, les déchets ont une seconde vie, rend encore plus précieuse la présence d'un tel équipement à Gennevilliers.
J'y porte d'autres déchets également.

LAURE KOFFEL
responsable technique au Syelom.

Nous assistons à une augmentation régulière des tonnages de déchets verts. Cette tendance s'explique par le comportement de plus en plus responsable des gens, par la publicité que nous faisons sur la déchèterie ainsi que par la modification des horaires et l'ouverture aux professionnels. Nous sommes de plus en plus accessibles au plus grand nombre.
Et puis, il y a également le bouche-à-oreille d'un utilisateur à un autre.
Même si les volumes collectés n'ont rien à voir avec ceux des gravats de chantier, par exemple, cette progression est encourageante et montre bien l'utilité de cette déchèterie.

NICHOIRS

Si vous connaissez **un rouge-gorge…**

379 nichoirs sont disséminés dans les parcs et jardins, hôtels gracieux pour volatiles en mal de logement. Ces abris, destinés à pallier le manque de cavités naturelles sur la ville, sont des habitations sur-mesure notamment destinées aux oiseaux cavernicoles (les mésanges, par exemple). Chaque hiver, un grand ménage s'opère dans les nichoirs où anciens nids, restes de coquilles ou œufs non éclos ont été abandonnés… ce qui permet de recenser le taux d'occupation des « chambres ».

C'est chez les mésanges bleues (44 nichoirs occupés sur 55) et les mésanges charbonnières (110 nichoirs occupés sur 138) que le taux de satisfaction est le plus élevé : 80 % d'occupation. Un plébiscite pour le confort gennevillois ! Parmi les touristes ailés, viennent ensuite les grimpereaux des jardins (14 nichoirs occupés), les hirondelles (7) et les moineaux (17). Petite déception en ce qui concerne les rouges-gorges : un seul a daigné s'installer dans l'un des 48 gîtes mis à leur disposition. Alors, si vous connaissez un rouge-gorge, n'hésitez pas à lui vanter l'hospitalité de la ville… Idem, si par le plus grand des hasards vous croisiez un faucon crécerelle, un faucon pèlerin ou des chauves-souris : aucun(e) n'a fait escale chez nous, en 2014. Quoi qu'il en soit, 51 % des nichoirs gennevillois ont été occupés, soit un chiffre en nette progression : ils n'étaient que 18 % en 2012 et 44 % en 2013. « Le vivre ensemble » progresse ! • VALÉRIE MAUGER.

C'EST EN LIN

Des porte-étiquettes biodégradables (à base de lin) ont été fabriquées par une classe de section BTS plastiques et composites du lycée Galilée. Cela fait une vingtaine d'années que l'établissement en conçoit. Les habitants/jardiniers, eux, ont pu les découvrir mercredi 20 mai, lors de l'ouverture des jardins partagés du square Chopin aux Agnettes (lire en page 11). La direction municipale de l'environnement souhaite poursuivre ce partenariat avec le lycée pour le jardin potager du parc des Sévines.

ORDURES MÉNAGÈRES

Collecte : les lundis, mercredis et vendredis devant les immeubles **- les lundis et vendredis** devant les pavillons.
Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, **tous les jeudis**.
Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue le premier lundi de chaque mois, dès 6 heures du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les biens d'équipements ménagers usagers : mobiliers, matelas, appareils électroménagers, emballages volumineux d'équipements ménagers, cartons.
Prochains passages : les 6 juillet et 3 août.
→ Renseignements : Gennevilliers propreté, tél. 01 40 85 60 10.

AIDES AUX VACANCES

Rappel : tous les jeunes de 18 à 25 ans, ainsi que les enfants, bénéficient d'aides aux vacances pour un séjour organisé par l'OML : 30 à 50 € de réduction par personne et par semaine (selon le quotient familial) ; une aide au transport (remboursement de 50 €) pour les 18-25 ans ; et une réduction de 50 € par semaine et par personne pour les Gennevillois inscrits au chômage.
→ Plus d'infos auprès de l'OML, 58 rue Pierre-Timbaud. Tél. 01 40 85 48 12.

LOISIRS EN SEINE

Le Musée municipal d'art et d'histoire de Colombes présente une exposition consacrée aux loisirs en Seine (régates, guinguettes et autres plaisirs de l'ouest parisien), jusqu'au 25 juillet. Une exposition temporaire, à caractère bucolique, pour laquelle les archives municipales de Gennevilliers ont prêté plusieurs documents.
→ À voir du mercredi au samedi, de 14 h à 18 h, le vendredi, de 16 h à 19 h, 2 rue Gabriel-Péri, à Colombes.

CLIC-CLAC

À vos boîtiers ! Vous avez jusqu'au 30 septembre pour participer au concours photo « La nature en ville ». Trois catégories (moins de 18 ans, 18-60 ans et seniors) sont en lisse, que l'on concourt à titre individuel ou collectif. Le thème : « Fleur de ville… ville de fleurs ». Attention, la photo doit être prise à Gennevilliers.
→ Plus d'infos sur le site de la Ville : wwwville-gennevilliers.fr ou au 01 40 85 63 26.

PRUNEVIEILLE

TRAVAUX ELECTRIQUES

QUALIFELEC

afaq ISO 9001

Ets PRUNEVIEILLE – 22, rue des Ursulines 93200 SAINT-DENIS
Tél : 01 48 20 36 31 Fax : 01 48 20 05 89

Créateur d'Espaces

erdt

DEMOLITION

MURAGE - CLOTURE - NETTOYAGE - ETAIEMENT CONFORTATIF
DEPOLLUTION - DESAMIANTAGE

19, rue du Vert Bois - 93100 MONTREUIL
Tél. : 01 48 57 77 03 - Fax : 01 42 87 44 66 - erdtmiranda@orange.fr

On aspire tous à jeter proprement

La déchèterie, c'est tous les jours

Professionnels
Du lundi au vendredi
de 7h à 12h

Inscription sur www.syelom.fr rubrique "déchets professionnels".

Véhicules toute hauteur PTAC maximum de 3,5 tonnes.

Volume maximum : 5 m³ par jour.

Payant pour les professionnels

Inscription sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois.

Véhicules hauteur maximum 1,90 m.

Volume maximum : 2 m³ par semaine.

Gratuit pour les particuliers

Particuliers
Du lundi au vendredi
de 14h à 18h30
le samedi
de 9h à 18h30
le dimanche
de 9h à 12h30

01 46 17 01 60
93, rue des Cabœufs

Les encombrants, c'est le premier lundi du mois

Avant 8 heures sur le trottoir sans gêner le passage des piétons

Mobiliers usagés, matelas, appareils électroménagers, emballages volumineux, cartons.

01 40 85 60 10

VILLE DE Gennevilliers

CARAVANE DES SPORTS

Elle est passée **par ici**

Pour ses 80 ans, la FSGT a fait passer sa Caravane du sport populaire par le parc des Sévines. Une bien belle fête du sport pour tous… comme on les aime !

La pluie a hésité mais ne s'est finalement pas invitée, daignant ne pas embourber la Caravane du sport populaire qui passait par Gennevilliers, samedi 25 avril, dans le parc des Sévines. Pour fêter ses 80 ans, la FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail), née le 24 décembre 1934 dans l'élan initial du Front populaire, a souhaité lancer cette Caravane du sport populaire à travers l'Ile-de-France toute l'année 2015.

« Aujourd'hui, à Gennevilliers, nous avons souhaité proposer un événement qui représente la plupart des activités sportives proposées dans le département », explique Roger Biasotto, président du comité des Hauts-de-Seine de la FSGT. Il est vrai que la Fédération compte 150 clubs affiliés dans le département, dont une dizaine à Gennevilliers, soit plus de 5000 licenciés qui adhèrent à une conception du sport pour tous. Sa particularité principale est de proposer une licence omnisport, valable pour toutes les disciplines.

AMOUR (DU SPORT), JOIE ET SANTÉ

Ce samedi, dans le parc des Sévines, qui se prête si bien à de telles manifestations populaires, la devise de la Caravane est fière et incitative : *« Pratiquez, développez le sport dont vous rêvez ! »* Un peu partout, jusque dans les installations couvertes du Tennis club gennevillois, des stands ont poussé où des bénévoles enthousiastes et concernés reçoivent tous les curieux du sport et les curieux tout court.

À l'accueil, on délivre un passeport des activités où chacun peut cocher toutes celles qui le tentent : du poney à la boxe en passant par le foot, le tennis, la pétanque, l'haltérophilie, le double dutch, l'athlétisme ou les échecs…

Quinze activités au total : il semble évident que personne n'est arrivé au bout ! Et les Mamans sportives, une nouvelle association gennevilloise pour « lutter contre la sédentarisation », tiennent la buvette.

« Nous avons privilégié la pratique familiale, indique Enji Bacari, membre du comité départemental de la FSGT qui a coorganisé la manifestation avec les services

municipaux et des clubs locaux, *l'intergénérationnel et l'accès aux personnes en situation de handicap. En effet, un des principes de la FSGT est qu'un bon animateur adapte son activité à son public.* » Ainsi, versant football, à côté des tirs au but, de la conduite de balle ou des mini-matches, un atelier cécifoot a été installé. Il s'agit de se sensibiliser à la pratique du foot par les déficients visuels, les yeux bandés et des grelots dans les ballons.

Au stand « Ça va la forme ? », on pratique des tests d'évaluation de la condition physique car la préservation et l'amélioration de la santé des adhérents est un des autres principes de la FSGT. Comme le dit simplement Anne-Laure Goulfert, responsable nationale du chantier éducation à la santé : *« Ne pas faire de sport ou mal en faire, ce n'est pas bien ! »* Donc, à travers différents tests, chacun peut évaluer ses capacités cardiaques, musculaires, articulaires ou neuromotrices.

Le stand de gym mémoire est particulièrement prisé où les lettres de l'alphabet incitent à faire des gestes qui stimulent les neurones ! Plusieurs centaines de Gennevillois mais aussi d'habitants des communes voisines ont profité de cette après-midi de découvertes sportives, entre les gouttes, pour leur plus grand bonheur. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

• AÏCHA ASSFAR.

J'ai été prévenue de cet événement par un tract et par l'agent de développement du Village. Je fais déjà du sport, natation, footing, vélo. Je voulais découvrir d'autres sports. Je suis venue avec une voisine amie. C'est très bien organisé. Je fais ces tests d'évaluation pour savoir dans quelle condition physique je me trouve. Je pense que ce genre de manifestation incite les gens à faire du sport.

• AYMAN ESSAMMI.

Ma mère m'a parlé de cette journée sportive. Je suis venu avec mes parents et mon copain Yacine. Ça me plaît bien parce que je m'amuse. J'ai déjà fait un baptême de poney, j'ai testé le traceur, la gym et l'haltérophilie…

• WIEME CHARFI.

Une copine d'école m'a informée de cette journée. Je suis venue en famille avec mes parents, mes grands frères et ma petite sœur. C'est bien pour les enfants. Je fais déjà de la gymnastique rythmique mais j'avais envie de faire d'autres activités, de découvrir d'autres sports. J'ai déjà fait un baptême de poney. Là, je vais essayer la marche nordique.

Pour l'histoire

Avec l'avènement du Front populaire, en 1936, la FSGT devient le meilleur soutien de la politique du nouveau secrétaire d'État aux Sports et aux Loisirs, Léo Lagrange. Elle passe de la contestation à la coopération, demande son adhésion au Comité national des sports, au Conseil supérieur des sports, établit des accords avec l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (Ufolep) et s'investit particulièrement dans la promotion des activités de pleine nature.

La même année, elle marque sa vive opposition à la participation de la France aux Jeux de Berlin en envoyant une forte délégation aux Olympiades populaires de Barcelone organisées en contrepoint des Jeux olympiques officiels. Devant Léo Lagrange, les qualifications se déroulent à Paris, le 4 juillet 1936, au stade Pershing. En raison du coup d'État de Franco, ces olympiades n'ont pas lieu et la délégation rentre en France sans avoir concouru.

Sortir EN JUIN

SAMEDI 6 JUIN

RUGBY

Stade Claude-Luboz
11h-20h :
fête du CSMG rugby

FOOTBALL

Parc des Sévines
16h : CSMG/Puteaux (U 15-1)
16h : CSMG/Paris CA (U 15-2)
17h : CSMG/Tir-ASCBB (U 15-4)

DIMANCHE 7 JUIN

ECHECS

Gymnase Henri-Wallon
10h-19h : tournoi Open d'échecs gennevillois

TENNIS

Parc des Sévines
9h-18h : fête du Tennis-club gennevillois

FOOTBALL

Parc des Sévines
13h30 : CSMG/Ararat Issy (U 17-3)
15h30 : FC Grésillons/Enfants de Passy
15h30 : Enfants de Gennevilliers/Sèvres

Stade Lilian-Thuram
15h30 : ATMF/Guyane FC Paris

SAMEDI 13 JUIN

FOOTBALL

Parc des Sévines
10h-17h30 : tournoi annuel ASEG

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant
10h30-18h : 30 ans du CSMG badminton

DIMANCHE 14 JUIN

FOOTBALL FEMININ

A Rueil-Malmaison, en début d'après-midi
Finales de la Coupe des Hauts-de-Seine
U 19 F : CSM Gennevilliers - Racing Colombes
U 16 F : Rueil FC - CSM Gennevilliers

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
9h-18h : tournoi annuel organisé par la communauté comorienne de Gennevilliers

SAMEDI 20 JUIN

PÉTANQUE

Terrain du Fossé-de-l'Aumône
(rue Roger-Martin-du-Gard)
14h : triplette promotion

FOOTBALL

EN LIGNE

À partir de cette saison, l'inscription à la section football du CSMG se fait uniquement par Internet. Il suffit de suivre les étapes suivantes :

1. Remplir le formulaire de préinscription en ligne. Les renseignements doivent être identiques à la pièce d'identité.
2. Après réception d'un mail de confirmation, télécharger les différentes pièces jointes. Avant d'imprimer les pièces jointes, vous pouvez les remplir directement sur votre ordinateur ou de façon manuscrite en les imprimant.
3. Aller chez le médecin avec l'enfant et la demande de licence (reçue en pièce jointe) pour la visite médicale. Le médecin remplit la partie qui le concerne.
4. Apporter les documents remplis et le règlement au club-house aux heures d'inscription.

ATTENTION Ne pas oublier, 2 photos d'identité, et la photocopie de la carte Vitale.
Pour les nouveaux inscrits fournir également une photocopie de la pièce d'identité.
→ sur www.csmgfoot.fr.

TOURNOI

SOLIDARITÉ PALESTINE

La solidarité avec la Palestine passe aussi, cette année, par un tournoi de foot à 7, coorganisé par le Comité local France-Palestine et l'Association des travailleurs maghrébins de France (ATMF). Des équipes gennevilloises, de quartier, associatives ou d'entreprise, mais aussi d'Argenteuil et d'Asnières participeront à ce tournoi amical.
Il s'agit également de sensibiliser à la campagne de boycott contre l'organisation de compétitions internationales de football en Israël à travers une pétition à l'intention de la FIFA (Fédération internationale de football association).
On sait que les clubs palestiniens et l'équipe nationale ne peuvent pas pratiquer leur sport en Palestine.
Une belle journée de foot solidaire !
→ Dimanche 14 juin, de 10 heures à 18 heures, au parc des Sévines. Inscriptions sur place. Renseignements au 01 47 91 32 22 ou au 06 14 14 07 28.

EQUITATION

S'INSCRIRE

Ceux qui rêvent de pratiquer l'équitation ne doivent pas attendre la rentrée ou le Forum des associations pour s'inscrire à l'association du centre équestre de Gennevilliers (Aceg) car le nombre de places est limité, notamment pour les poneys et shetlands. Les inscriptions pour les nouveaux adeptes commencent le 9 juin pour les Gennevillois et le 16 juin pour les non-Gennevillois.
→ Toutes les modalités sur www.aceg.fr.

EN PLEIN AIR

Je m'y **mets**

C'est une belle initiative populaire et participative qui va se concrétiser à partir du 6 juin. Ce jour-là, la fête de l'école municipale des sports est associée à l'inauguration du parcours sportif-santé de la coulée verte.

Ce parcours s'étend sur les trois kilomètres de la coulée verte, des Grésillons au parc des Sévines. Il est composé de treize stations d'agrès, distantes les unes des autres d'environ 200 mètres. On trouve sur ces stations des appareils et agrès (deux par station au minimum) destinés à trois activités distinctes : le fond, la cardio, la musculation.

Ce parcours en accès libre et gratuit répond non seulement aux attentes du monde sportif mais aussi aux besoins de tous les habitants (à partir de 14 ans environ) soucieux de parfaire leur forme et d'entretenir leur santé, quels que soient le niveau et la régularité. Dès ce mois-ci, le service des sports proposera des séances encadrées le samedi matin à partir de 10 heures. Et on retrouvera des éducateurs sportifs, cet été, pour tester le parcours, du lundi au samedi, de 14 h à 19 heures (20h30, les mercredis et vendredis). *« Nous souhaitons encadrer le public néophyte le plus longtemps possible,* indique-t-on au service des sports. *À terme, cependant, nous voulons que ce parcours soit complètement libre même si nous maintiendrons une permanence d'éducateur. »*

ET C'EST EN COULEUR !

Par ailleurs, des fiches d'utilisation, selon un code couleur par niveau ou selon les pratiques (bas du corps, haut du corps, cardio), seront largement diffusées avec des conseils diététiques. *« L'utilisation des codes couleurs,* précise le service des sports, *permettra à chacun d'utiliser le parcours avec une adaptation à ses capacités et à son niveau de pratique sportive. Il inclura logiquement une proposition de progression à chacun en fonction de ses besoins, de ses envies et de son potentiel. »*

L'élan initial est venu de la montée en puissance depuis quelque temps de la pratique de la musculation de rue, ou Street Workout, chez de jeunes Gennevillois. À partir de ce constat et garante du sport pour tous, la Ville a décidé de proposer ce parcours sportif-santé à tous les habitants. Les conseils de quartiers concernés, Village, Chandon-Brenu-Sévines et Grésillons, ont adhéré à ce projet en votant un budget participatif de 33 000 euros chacun pour aménager ce parcours.

Il reste à la population à se l'approprier, individuellement ou en groupe.

Rendez-vous le 6 juin !

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

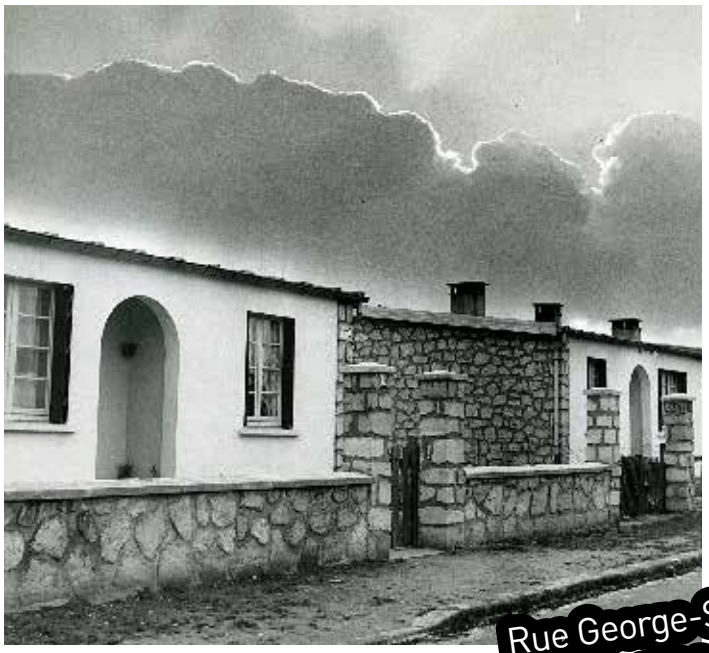
C'est la fête

Samedi 6 juin, rendez-vous à 10 heures, au parc des Sports pour le grand public, les associations sportives se retrouvant sur les différentes stations le long du parcours.

De 10 h 30 à 11 h 30 :
découverte du parcours.

11 h 30 :
inauguration officielle au parc des Sports.

Après-midi : le service des sports tient un stand dans le square Camille-Ronce à l'occasion de la fête des Grésillons.



Rue George-Sand, comme rues des Azalées et Villebois-Mareuil, rien n'a changé.

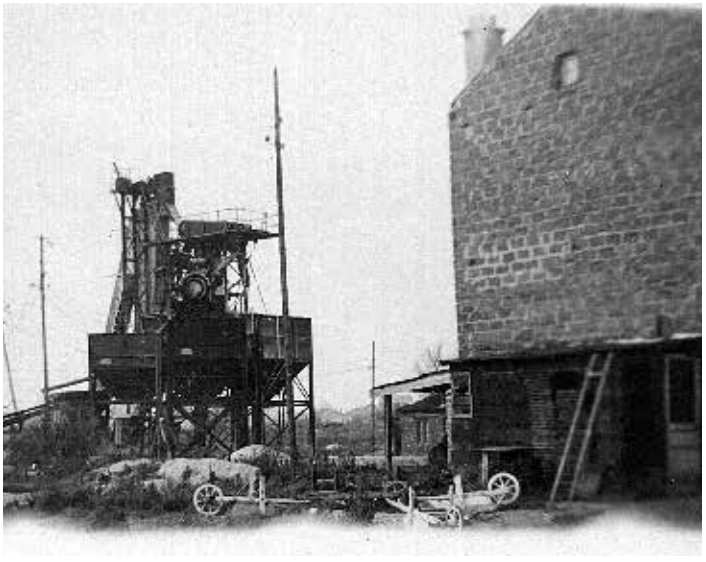
Chez les Castors, il y a tout ce qu'il faut

Après la dernière guerre, il faut reconstruire dans une ville largement éprouvée par de sombres années. Outre l'engagement de la municipalité pour le logement, une initiative privée marque les esprits : celle des Castors.

Le logement a toujours été une priorité dans notre ville. D'autant plus après la Libération, dans les années de reconstruction face aux dégâts occasionnés par la guerre (300 immeubles endommagés, dont 70 entièrement détruits, et 3 000 sinistrés sans logement) et à l'essor démographique. Si l'impulsion de la municipalité a été importante et constante en matière de logement, d'autres initiatives ont marqué la commune. Comme celle des Castors, un mouvement né en Suède et dont l'union nationale française se constitua en 1950, sous forme associative, dans le cadre des coopératives de construction. Ces constructeurs privés n'ont pas tardé à se manifester à Gennevilliers puisque dès mars 1952, Gilbert Lalaut, membre « d'un groupement de Castors à la Société française radioélectrique » de Levallois, écrit au maire, Waldeck L'Huillier à l'époque, pour lui demander un terrain à bâtir afin de construire des pavillons pour cent familles. Si ce courrier reçut un accueil favorable, cette première tentative d'implantation gennevilloise des Castors ne connut pas de suite. C'est en 1953-1954 que d'autres Castors engagèrent les démarches de construction de leur maison à Gennevilliers.

Mais qui sont ces Castors ? Leur union nationale en donne une définition : *« Ceux qui en dehors de leur activité professionnelle normale travaillent à la construction de leur logement [...] Le Castor est celui qui a fait un apport-travail dans la partie de construction où il est compétent (que cela soit comme dessinateur, plombier, charpentier ou simple manœuvre) en faisant appel aux spécialistes pour toute partie qu'il ne connaît pas. »* Cet apport-travail, fixé à un minimum de 600 heures réparties en tranches de 30 à 50 heures de travail par mois, représente de 10 à 25 % de l'apport personnel nécessaire pour construire sa maison. C'est aussi la condition pour obtenir prêts bancaires et primes à la construction de l'État.

« Quand mes parents ouvrirent la porte, pendant des minutes d'émotion intense et silencieuse, nos pensées ont dû converger vers la même idée : cette fois c'est définitif, nous sommes enfin chez nous. »



APRÈS LES EFFORTS... LE CONFORT

« Pour mes parents, écrit Henri-Claude Bonnet dans un Cahier de la Société d'histoire de Gennevilliers qu'il a consacré à ses souvenirs de cette époque (*), *se lancer dans une telle aventure n'était pas sans risque, seul mon père travaillant. La décision fut difficile à prendre. Les arguments pour ou contre mais surtout l'aspect financier écourtèrent leurs heures de sommeil. Ils savaient qu'ils allaient sacrifier tous leurs samedis, quelques dimanches et leurs vacances pendant plusieurs mois. Le jeu en valait-il la chandelle ? Pour le bonheur futur des cinq membres de la famille, ils osèrent. »*

En effet, onze familles, dont six vivant déjà à Gennevilliers, se lancèrent dans l'aventure sous la houlette d'Étienne Grimaud, employé de la SNCF. Regroupés sous le nom de Société d'autoconstruction Castors-Nos Logis-Les Chevrins, ils se virent attribuer un terrain de 3 500 m², impasse des Chevrins (aujourd'hui rue George-Sand), pour y construire 11 pavillons de 5 pièces d'un peu plus de 73 m² chacun. Le permis de construire est délivré en mai 1955 et les travaux achevés en décembre 1955. Les Castors durent notamment, pendant des mois, araser une butte de 70 mètres de long sur 10 mètres de large qui occupait le milieu du terrain ! Henri-Claude Bonnet raconte l'emménagement en février 1956 : *« Quand mes parents ouvrirent la porte, pendant des minutes d'émotion intense et silencieuse, nos pensées ont dû converger vers la même idée : cette fois c'est définitif, nous sommes enfin chez nous. »*

De son côté, la municipalité n'est pas en reste qui participe à la création en 1954 d'une coopérative HLM pour faciliter l'accession à la propriété de ses habitants. Une première opération aboutit fin 1958 à la construction de 32 pavillons rue de la Couture-d'Auxerre, pas très loin des Castors. Une autre opération remarquable a concerné, entre 1968 et 1973, la construction de 20 pavillons (F3 et F5) rue Villebois-Mareuil et rue des Azalées (nouvelle voie baptisée en 1971) dans le cadre de l'agrandissement du cimetière. Privé comme public, l'effort de reconstruction a été particulièrement vigoureux pour assurer aux Gennevillois un logement décent à toutes les époques. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

(*) Les « Castors » de Gennevilliers, Souvenirs et anecdotes d'un petit Castor, Cahiers de la Société d'histoire de Gennevilliers, n° 4, septembre 2002.

Décembre 1955

LES 11 PAVILLONS DES CASTORS SONT ACHEVÉS.

Eau et Force, Lyonnaise des Eaux, et toutes les entreprises qui composent le groupe portent désormais la marque SUEZ environnement
prêts pour la révolution de la ressource
suez
environnement

SECTEUR SCOLAIRE

Des dérogations transparentes

Le système dérogatoire est bien contrôlé. Les critères ont été approuvés par le conseil municipal. Ils sont donc consultables.

La ville s'est développée, créant de nouveaux secteurs géographiques, sans pour autant construire systématiquement de nouveaux groupes scolaires. *« La rigueur de gestion voulait que nous ne construisions pas de nouvelles écoles, en laissant d'autres sous-occupées »,* explique Richard Merra, adjoint au maire à l'enseignement. Le choix a donc été de revoir la sectorisation.

Pour réussir une sectorisation, il faut affecter les nouveaux entrants (TPS ou PS* et CP) dans leur école de secteur, et s'y tenir jusqu'à ce que le taux d'exceptions soit suffisamment faible pour ne pas déséquilibrer le dispositif. Par conséquent, pour une fratrie : soit l'aîné(e) rejoint le/la plus jeune dans l'école de secteur, soit les enfants restent séparés. C'est au choix de la famille.

Actuellement, le taux d'élèves n'étant pas dans leur école de secteur est inférieur à 2 %. Ce taux, très acceptable, autorise la réouverture d'un système dérogatoire.

CINQ CAS DÉROGATOIRES

Une dérogation est acceptée si elle est demandée par l'inspecteur de circonscription ; demandée pour raison médicale (appuyée par le médecin du CMS) ; demandée ou appuyée par une assistante sociale ; pour des raisons d'horaires professionnels très décalés par rapport à ceux de l'enfant (avec certificat de l'employeur) ; si la langue vivante choisie par la famille n'est pas enseignée dans l'école de secteur.

Les dossiers, « anonymisés », sont examinés par une commission d'aide à la décision**. Elle permet l'arbitrage du Maire au regard des règles votées par le conseil municipal, en respectant l'égalité de traitement des usagers.

RAPPELS

Un(e) élève qui n'habite pas Gennevilliers peut y être scolarisé si l'un des deux parents travaille à Gennevilliers… à condition qu'il reste une place vacante, après que l'ensemble des enfants gennevillois aient été affectés. La famille n'a donc pas le choix de l'école.

* Très petite section ou petite section.

** La commission est composée de l'adjoint au maire à l'enseignement, d'une assistante sociale, d'un médecin du centre municipal de santé, des services scolaires, d'un(e) parent(e) d'élève de maternelle, d'un(e) parent(e) d'élève d'élémentaire, d'un(e) directeur/trice d'école de maternelle, d'un(e) directeur/trice d'école de l'élémentaire, d'un(e) conseiller municipal de l'opposition.

ATTENTION **l'adresse d'un élève est déclarative. Pour faire respecter l'égalité de traitement des usagers, la Ville fera des contrôles aléatoires.**

ÉTAT CIVIL
DU 16 AVRIL AU 15 MAI

NAISSANCES

AKDIM Salma – ALIOUANE Younès – AMAGHNOUJ Nargisse – AOUAME Yassmine – BAHA Ayoub – BOTA Rafael – BOUKDIR Selma – BRAULT Gabriela – CALDIRONI Robin – DESPRETZ IVANKOVIC Ruben – DJILALI BENZIANE Inès – DOMINATI Lina – DUBOS Blanche – EL MAATAOUI Neyla – HARDY MOULIN Alix – HARDY MOULIN Zoé – HASSANI Mehdi – HENNEQUIN Mathias – INAFLAS Mohamed – KAB Myriam – KÉBÉ Sira – KOFFI Anaël – MELBOUCI Fériel – MÉLÉZAN Layann – MESBAHI Ella – MOUGNOL CANTENS Thaïs – MOUTAOUKIL Nour – NABARK Yamin – OKRESHIDZE Elisabeth – OUFDIL Anas – PILATRE Bastien – ROUSSELIN Evan – SEKON Aron – SHU Théo – SIDIBE Aïssé – SMAIL Yasser – ZAYER Adam – ZIANE Abderahman – ZIANE Mohamed.

MARIAGES

BENHAMMOU Mohamed et FERAHI Zahira – BROUI Khalid et AFANE Hanane – MAZOURI Mohammed et MAHDAOUI Houria – NAÏT SIDI AHMED Bilale et AMRANE Lillia – OURARHI Hamid et MOUZOURI Rizlane – SAID ALI Mohamed et CHEIKH SOILIHI Sitty – WACHAM Hicham et BOUSSALA Sanae – YAHYAOUI Mohamed et ASSAADANI Bouchra.

DÉCÈS

AYLLON MANCHADO Maria Josefa – BENDERGUEM (veuve BENDERGUEM) Mebarka – CABRION Mamert – JOB Jacques – MOUSSAOUI (veuve NASSIRI) Mimouna – POIGT Patrick – ANNOTEL André – AVIGNON Philippe – BOUQUERELLE Marilyne – CABARIBÈRE Georges – DAUVERGNE Jean-Claude – DEVALIÈRE Jean-Louis – DÉBAUT Alain – GHEDJATI Mourad – GUIMONT Gilbert – HURTIGER Roland – NOVARINI Carmen – TAMEGUELT Youcef.

À Cliquer

www.ville-gennevilliers.fr

Rechercher OK

WEB SÉRIE : 4e TEMPO

Les élèves du collège Pasteur ont présenté l'opéra «Les Sales mômes» au théâtre de Gennevilliers les 22 et 23 mai. Les 3 épisodes de la Web série «4e tempo» révèlent l'évolution de leur travail sur l'année jusqu'à la consécration sur scène.

EN BREF, M. LE MAIRE

Le logement social, la laïcité, l'emploi local… Tous les 15 jours, Patrice Leclerc répond sans détours aux questions de Djamel Abssi et à la question d'une ou d'un habitant rencontré en ville.

ABOLITION DE L'ESCLAVAGE

Le 10 mai dernier, s'est tenue la première commémoration de l'abolition de l'esclavage sur la place Salvador-Allende, au Luth.

DÉLICIEUX CHOCOCONTES

A déguster en famille. Un retour en images sur une séance originale autour des contes du monde créés lors des dernières vacances par les parents et les enfants, accompagnés de la conteuse Patricia Ndozangue à l'espace Aimé-Césaire.

L'ENFANCE DE L'ART
Fête de la Ville
Samedi 20 juin parc des Sévines
A partir de 14h30, ateliers, bal, animations
et le spectacle féerique GALILEO, cirque aérien… Les TAP, c'est top !
VILLE DE Gennevilliers

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT…

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE

FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

VOUS AVEZ DIT LAÏCITÉ ?

Yasmina Attaf

Consacrée par la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État, la laïcité est un des principes essentiels de la République. C'est le cadre du vivre ensemble car il permet la liberté d'opinions philosophiques, religieuses ou politiques.
Nous refusons que cette règle de vie commune soit abîmée dans des objectifs politiciens visant à désigner une religion comme bouc émissaire des maux de la société ou par d'autres qui cherchent à attiser les rancœurs pour développer des replis identitaires. La France souffre majoritairement du chômage pas de la longueur des jupes dans les écoles.
La neutralité religieuse et politique s'impose à tous les agents du service public pour justement assurer la liberté de croyance et de non-croyance aux usagers du service public. C'est aussi un atout pour lutter contre toute discrimination dans l'espace public.
Nous voulons développer le Gennevilliers du respect des personnes, de leur croyance ou non-croyance. Le Gennevilliers qui affiche la dignité de toutes et tous, qui refuse toutes les humiliations, toutes les pressions qui entacheraient la liberté de chacune et chacun. Le Gennevilliers qui développe le vivre ensemble, parce que dans le respect des différences, nous nous réunissons dans la construction d'un destin commun, d'un projet de ville où il fait bon vivre. Une ville de la générosité, qui sait se rassembler pour ne pas se tromper de combat dans des trompe-l'œil, et agir pour le pouvoir d'achat, les retraites, l'emploi des jeunes et des moins jeunes. Une ville qui porte haut des valeurs de progrès, qui place l'humain d'abord.

GROUPE SOCIALISTE

POUR METTRE FIN AUX CONTRÔLES AU FACIÈS

Morgane Comellec-Badsi

Le contrôle d'identité doit être strictement nécessaire. Il ne peut et ne doit en aucun cas être le prétexte de discriminations entre nos concitoyens sur des critères tels que l'origine ou la religion.
C'est ce qu'a rappelé le Tribunal correctionnel de Bordeaux qui a annulé en avril un contrôle d'identité et toute la procédure en découlant. Le tribunal a jugé que le contrôle « d'Ahmed » était uniquement fondé sur ses caractéristiques physiques et donc injustifié. C'est une première et cette décision nous montre que le combat avance.
La lutte contre le délit de faciès lors des contrôles d'identité était l'une des promesses de François Hollande, ce qui a conduit à l'adoption en 2013 d'un nouveau Code de déontologie de la police, qui n'avait pas été rafraîchi depuis 1986. Intégré au Code de la sécurité intérieure, il prévoit clairement l'interdiction des contrôles discriminatoires et encadre strictement les palpations de sécurité. Il est aussi – et surtout – prévu que les agents de police soient indentifiables via un numéro de matricule.
Une « mesurette » pour certains… qui réclament le récépissé de contrôle d'identité, proposé à l'origine par le Mouvement des jeunes socialistes puis soutenu par un certain nombre d'associations. Mais si l'objectif est avant tout de lever un tabou, il faut encore et surtout faire évoluer les mentalités et les méthodes de travail de la police.
La tâche n'est donc pas aisée et l'on ne gagne pas un tel combat à coup de lourdeurs administratives. On le gagne par la construction d'une nouvelle approche du métier de policier. Le chemin est donc bien engagé.

GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

FORMER DES CITOYENS INSTRUITS ET ÉCLAIRÉS

Délia Toumi

Un grand peuple est un peuple instruit, certes, mais c'est aussi un peuple curieux, tolérant, critique dont le libre arbitre et la conscience de sa diversité font vivre la démocratie.
En passant du ministère de l'Instruction publique à celui de l'Éducation nationale, le Politique avait confié à l'école d'après-guerre cette mission. Il fallait former un grand peuple à la fois instruit, capable de reconstruire, et de vivre ensemble.
Au lendemain des attentats de janvier dernier, l'école n'aurait « pas été à la hauteur » selon M^me^ Najat Vallaud-Belkacem, et « failli » selon M. Bruno Le Maire. Parlent-ils bien de cette école de la République à laquelle on a confié la haute mission de former des citoyens instruits et éclairés, tout en supprimant de réforme en réforme les outils pour y parvenir ?
On pouvait jusque-là saluer l'ambition, en déplorant la maigreur des moyens financiers et humains alloués.
Aujourd'hui, c'est cette idée même de mission de l'école qui rend l'âme. Sous l'égide d'un « retour aux savoirs fondamentaux », incontestables mais insuffisants – « lire, écrire et compter » –, l'État se désengage de sa noble mission qui est de former un individu, civique, épanoui, cultivé et sociable.
À charge aux familles elles-mêmes (ce qui élimine la part de ceux qui ne peuvent le faire), et aux municipalités (dont les moyens sont en constante régression) de garantir désormais à tous l'accès à ce bien précieux et jamais accessoire : la culture.
En 1792 déjà, Condorcet mettait en garde l'Assemblée : « Si vous vous contentez de faire de l'instruction des enfants, vous allez simplement reproduire une société dont les inégalités seront désormais fondées sur les seuls savoirs ! »
L'école de la République a toujours eu l'ambition de laisser hors de l'école ces inégalités. Elle ne considère désormais plus la culture comme un des fondamentaux de l'éducation des citoyens.
C'est la réponse révoltante de l'État à la terreur et la barbarie.

UNION DES GENNEVILLOIS

INCROYABLES MAIS COMESTIBLES !

Sylvie Morel

Tous les jardiniers savent qu'il est prudent d'attendre que les saints de glace soient passés avant de mettre les plantations en terre. Ces trois saints au nom de St Mamert, St Pancrace, St Servais sont traditionnellement les derniers jours où des gelées nocturnes peuvent se produire. Les 11, 12 et 13 mai sont passés, les jardiniers peuvent semer, planter sans crainte. Les incroyables comestibles vont pouvoir agir. Peut-être allez-vous voir apparaître leur sigle dans notre ville. Mais qui sont-ils ?

Ce sont des citoyens désirant transformer la ville en un espace de partage dans des rapports pacifiés et bienveillants. Ils mettent en place une démarche progressive qui vient d'en bas, un mouvement ascendant, des citoyens souverains qui décident de créer un Nouveau Monde éthique et solidaire sur les territoires.

Des femmes, des hommes qui ont décidé de changer de regard sur le monde et la société de consommation, qui ont entrepris de vivre l'expérience joyeuse du partage par la co-création, de l'entraide et de la bienveillance.

La démarche est simple, il suffit de transformer l'espace public en jardin potager alimenté par tous et accessible à chacun. Les fruits et légumes sont disponibles pour tout le monde. Prenez, servez-vous, c'est gratuit. Partout ! C'est effectivement une démarche utopique mais elle est à partager. Les incroyables comestibles gennevillois n'ont pas le fantasme de la ville nourricière, mais veulent rappeler à tous comment la terre nous nourrit, une façon de sensibiliser tout un chacun à son respect, ils veulent également regarder autrement l'espace public, le respecter, l'entretenir. Ils veulent aussi créer de l'échange, du lien social, donner l'envie ensemble de transformer notre ville. Et même si vous pensez ne pas avoir la main verte, semez et entretenez partout des graines qui vont germer et pousser dans nos esprits et dans nos cœurs.

POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

POUR DES COMMERCES DE PROXIMITÉ ET DE QUALITÉ DANS LA VILLE

Nasser Lajili

Le printemps est bien installé et l'été approche. La chaleur est déjà bien là certains jours, et les Gennevilloises et Gennevillois de toutes les générations aspirent à pouvoir se poser un instant ou un long moment, entre amis, en famille, autour d'une table sur une terrasse de café ou de restaurant, ou bien à flâner dans des rues tranquilles, voire piétonnes, agrémentées de jolies vitrines de boutiques.

De ce point de vue, il y a bien quelques progrès dans notre ville mais on est encore loin du niveau d'équipement que les habitants, anciens ou nouveaux, souhaiteraient, à en croire de fréquents propos entendus dans les conversations auxquelles nous participons les uns et les autres.

Le centre commercial des Chanteraines, maintenant élargi avec Enox, s'il propose des commerces qui ont leur utilité, ne répond pas du tout à ce besoin. Ce n'est que parkings et consumérisme, près de l'autoroute mais loin des quartiers habités de Gennevilliers, y compris les dimanches à cause d'une dérogation que finalement très peu de centres commerciaux peuvent obtenir en France. Ce modèle, dépendant de l'automobile, qui ne s'intéresse qu'à la captation du pouvoir d'achat de plus en plus faible des chalands, mais absolument pas au lien social, est en perte de vitesse partout en France.

Alors, pour trouver un choix diversifié d'établissements de qualité, comprenant cafés, salons de thé, petits restaurants, avec espaces de jeux pour enfants à proximité, qui ne soient pas au bord d'une voie de circulation importante et bruyante, les Gennevillois n'ont guère d'autre choix que de se rendre dans une ville voisine, à Paris évidemment mais aussi à Asnières, Clichy ou Argenteuil...

Nous avons besoin d'une politique plus volontariste dans ce domaine, s'appuyant sur des projets qui ne demandent qu'à éclore localement dans le secteur de l'économie sociale et solidaire.

UMP - DIVERS DROITE

SUBVENTION DU CONSEIL RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE

Jacqueline Marichez-Cléro

Lors de la séance du 7 avril dernier, nos élus conseillers régionaux UMP ont voté en faveur de plusieurs interventions concernant notamment :

Le lycée Galilée via l'attribution d'une dotation de 11 789 € au profit de l'établissement.

À la réalisation de l'extension et de la réhabilitation du gymnase Anatole-France via le versement d'une dotation de 512 698 €.

À la réalisation d'une résidence étudiante de 19 PLS offrant 35 places sise rue Bergkamen – rue Albert-Jacquard via le versement d'une dotation de 161 000 € au profit de la SA Espacil Habitat.

À la réalisation d'une résidence pour jeunes actifs de 55 logements (14 PLUS, 41 PLAI) offrant 61 places sise rue Bergkamen – rue Albert-Jacquard via le versement d'une dotation de 161 000 € au profit de la SA Espacil Habitat.

Les nombreuses subventions que donnent aussi bien le Conseil régional que le Conseil départemental contribuent à construire, à rénover et réhabiliter des bâtiments publics mais également des immeubles d'habitation sans lesquelles la municipalité ne saurait s'enorgueillir d'être autant au service des Gennevillois. Les élections de décembre prochain pour les régionales se profilent déjà à l'horizon si l'on en croit les médias et, alors qu'à droite nous sommes unis pour le bien de nos concitoyens et de l'intérêt commun, les instances socialistes s'entre-déchirent et se désunissent laissant aux Franciliens le goût amère d'un espoir perdu et illusoire. Non décidément, il ne fait pas bon se reconnaître de gauche en ce moment.

Pour nous contacter : rassemblementpourgennevilliers@gmail.com

INDÉPENDANTS ET DÉMOCRATES DE GENNEVILLIERS

LE VOTE OBLIGATOIRE POUR UNE JUSTE REPRÉSENTATION

Brice Nkonda

Nos ancêtres se sont battus pour obtenir ce qui est communément appelé le droit de vote. Or, le fait d'avoir conquis ce droit n'oblige aucun citoyen à le faire valoir lors des élections. Dans un pays où l'abstention, actuel premier parti de France, se justifie par des hommes et femmes politiques qui ont déçu, qui n'apportent plus de solutions aux difficultés rencontrées, il convient de voir comment sortir de cette situation.

En cela, il est capital de relever le fait que le mécanisme électoral du droit de vote est pervers : il amène les candidats à proposer des solutions aux seules personnes qui exercent leur droit. Cela crée un déphasage entre les propositions formulées et la réalité des besoins de l'ensemble des citoyens. En passant au devoir de vote, cela permettrait de restaurer la considération due à chaque groupe d'électeurs. Afin de rétablir la légitimité et la représentativité d'un pouvoir politique qui est censé défendre l'intérêt général, je milite pour l'instauration du vote obligatoire. Il constitue la seule réponse forte, radicale, contre l'abstention, et il peut être complété par une prise en compte du vote blanc pour les contestataires. Enfin, et surtout, il donne une existence politique aux groupes de citoyens qui ne votent pas.

Pour plus de détails, rendez-vous sur www.bricenkonda.fr

LES PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 7 JUIN
VLG 92 centre commercial Qwartz,
4 boulevard Gallieni
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 14 JUIN
BERNARD-STEIN centre commercial Carrefour,
21 rue Louis-Calmel.

DIMANCHE 21 JUIN
ABIDI 12 avenue Lénine.

DIMANCHE 28 JUIN
BOUBIA 4 rue Chevreul.

DIMANCHE 5 JUILLET
LEBEAU 221 boulevard Gallieni.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers	18
Service médical d'urgence	15
Samu social (numéro gratuit)	115
Commissariat de police	01 40 85 14 31
Gendarmerie nationale	01 42 42 02 42
SOS médecins 92	01 47 07 77 77
CMS - Permanence médicale de 20h à minuit, du lundi au vendredi	15
SOS 92 (garde et urgences médicales)	01 46 03 77 44
Centre de consultations chirurgicales des Grésillons sans rendez-vous du lundi au samedi de 9 h à 20 h	01 46 88 33 33
Centre antipoison	01 40 05 48 48
SOS suicide	01 40 50 34 34
Secours adolescents suicidaires	01 44 75 54 54
Allô Enfance maltraitée (24h/24)	119
Écoute Enfance 92 (8h30/23h)	0800 00 92 92
Urgences dentaires	01 47 78 78 34
Femmes victimes de violences 92 (de 9h30 à 17h30)	01 47 91 48 44
Violences conjugales femmes info services (de 7h30 à 23h30)	39 19
EDF (urgence/dépannage)	0810 33 30 92
GDF (urgence/dépannage)	0800 47 33 33
SOS vétérinaires	01 47 45 51 00
Vétérinaires à domicile (24h/24)	01 47 46 09 09
Fichier canin (identification)	01 49 37 54 54
SPA	01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé 3, rue de la Paix 80, avenue Chandon	 01 40 85 66 50 01 40 85 48 20
Centre de planification et d'éducation familiale 66, rue Pierre-Timbaud	 01 40 85 66 83
Espace santé-jeunes 66, rue Pierre-Timbaud	 01 40 85 67 62
CDAG Centre de dépistage anonyme et gratuit	 01 40 85 48 20
Consultation médico psychologique	01 41 47 94 80
Vie libre	06 75 99 67 15
Drogues info service	0800 23 13 13
Centre Magellan (cure ambulatoire en alcoologie)	 01 41 21 05 63
Sequanaciat (accueil, soins aux toxicomanes)	 01 47 99 97 16
Siadpa (Service infirmier d'aide à domicile pour personnes âgées)	01 40 85 65 75
Hôpital Louis-Mourier	01 47 60 61 62
Hôpital Beaujon	01 40 87 50 00
Hôpital Max-Fourestier	01 47 69 65 65
Hôpital St-Jean	01 40 80 66 66
Centre médical Chandon	01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances publiques et trésorerie principale (1e étage)	01 47 99 58 47
Impôts des entreprises (4e étage)	01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

Une centaine de commerçants à votre service, cinq fois par semaine, de 8 h à 13 h.

AUX GRÉSILLONS
39, avenue des Grésillons,
> **mercredis et samedis.**

AU VILLAGE
62, rue Pierre-Timbaud.
> **mardis, vendredis et dimanches.**

AU MINI-MARCHÉ DU LUTH
parking du centre commercial,
> **lundis et jeudis de 15 h à 19 h.**

NUMÉROS UTILES

Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5e étage)
01 40 85 62 76

Permis de construire (15e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7e étage)
01 40 85 65 46

Club ado (8e étage)
01 40 85 65 58

Jeunesse (8e étage)
01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8e étage)
01 40 85 65 70

Action sociale
(rez-de-chaussée, CCAS)
01 40 85 65 96

Action sociale autonomie
(rez-de-chaussée)
01 40 85 65 97

Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

Quotient familial, inscriptions scolaires
(démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites
01 40 85 67 70

Maison des sportifs
01 41 21 22 60

Pôle emploi
01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi)
01 40 85 66 04

Boutique Club emploi
01 40 85 67 80

Mission locale
01 41 21 40 20

Circonscription vie sociale
assistantes sociales 01 41 21 14 50

Maison du tourisme
OTSI 01 40 85 48 11
OML 01 40 85 48 12

Déchèterie
93, rue des Cabœufs 01 46 17 01 60

ASVP (agents de l'environnement /surveillance de la voie publique)
0 805 010 300

Les élus

Pour écrire aux élus par courrier électronique, taper en minuscules et sans espace **prénom.nom@ville-gennevilliers.fr**

Patrice Leclerc
Maire de Gennevilliers
- Coordination pôle éducatif
- Politique de la Ville

Tél. 01 40 85 62 23

1e adjointe

Anne-Laure Perez
Référente écoquartier
- urbanisme
- aménagement
- action foncière
- enfance
- centres de loisirs
- grands travaux

Tél. 01 40 85 62 30

2e adjoint

Marc Hourson
OPH
- communication
- développement économique
- relations publiques
- fêtes et cérémonies
- commerces et marchés
- tourisme

Tél. 01 40 85 62 33

3e adjointe

Yasmina Attaf
Référente centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines
- petite enfance
- culture

Tél. 01 40 85 62 31

4e adjoint

Mohamed Grichi
Développement du sport
- relations associations sportives

Tél. 01 40 85 62 30

5e adjointe

Laurence Lenoir
Environnement
- développement durable
- espaces verts
- circulations douces
- installations classées
- handicap et accessibilité

Tél. 01 40 85 63 56

6e adjoint

Olivier Mériot
Finances et budget
- quotidienneté
- élections
- voirie assainissement
- services techniques
- relations aux copropriétés
- affaires civiles
- vacances familiales
- propriétés communales
- infrastructures et bâtiments
- affaires générales

Tél. 01 40 85 62 32

7e adjointe

Zineb Zouaoui
Référente pour le quartier du Luth
- Santé
- pôle santé

Tél. 01 40 85 62 31

8e adjoint

Richard Merra
Enseignement maternel
- élémentaire
- relations collèges et université
- plan de réussite éducative

Tél. 01 40 85 62 33

9e adjointe

Alexandra d'Alcantara
Jeunesse
- préadolescence

Tél. 01 40 85 62 32

10e adjoint

Laurent Noël
Référent pour le quartier des Chevrins
- démocratie
- coordination pôle démocratie participative
- conseil économique local
- gens du voyage

Tél. 01 40 85 63 56

11e adjointe

Isabelle Massard
Prévention
- sécurité
- vie associative
- ASVP

Tél. 01 40 85 62 33

12e adjoint

Grégory Boulord
Social
- solidarité
- économie sociale et solidaire

Tél. 01 40 85 62 32

13e adjointe

Carole Lafon
Référente pour le quartier du Village
- logement
- résorption du logement insalubre
- politique de l'habitat
- fonds de solidarité pour le logement

Tél. 01 40 85 62 37

14e adjoint

Philippe Clochette
Référent pour le quartier des Agnettes
- personnel communal
- restauration
- politique en direction des retraités
- commission d'appels d'offres

Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoin ▪ **Tél. 01 40 85 62 23**
Relations avec le conseil départemental et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau ▪ **Tél. 01 40 85 62 30**
Semag • relation à la Métropole

Véronique Desmettre
Anciens combattants et mémoire

Maria-Blanca Fernandez
Épicerie sociale

Christophe Bernier
Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri
Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault
Installations classées et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah
Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder Relations internationales et mission appels d'offres ESS

Chaouki Abssi ▪ **Tél. 01 40 85 62 31**
Développement de l'emploi et insertion professionnelle des jeunes • relations entreprises d'insertion

Sofia Manseri ▪ **Tél. 01 40 85 62 30**
Féminisme • lutte contre les discriminations • éducation à l'égalité

Eloi Simon
Conseil consultatif des services publics

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : l'écoquartier
Yasmina Attaf : le centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines
Zineb Zouaoui : le Luth
Laurent Noël : les Chevrins
Carole Lafon : le Village
Philippe Clochette : les Agnettes
Eloi Simon : le Fossé-de-l'Aumône
Elsa Faucillon : les Grésillons

CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX

Elsa Faucillon **Gabriel Massou**
Canton de Gennevilliers - Villeneuve-la-Garenne

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- **Françoise Kancel**
- **Sonia Blanc**
- **Zine Boukriche**
- **Sylvie Morel**
- **Délia Toumi**
- **Fidèle Massala**
- **Nadia Mouaddine**
- **Morgane Comellec-Badsi**

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- **Jacqueline Marichez-Cléro**
- **Alain Cheikh**
- **Jean Denat**
- **Brice Nkonda**
- **Nasser Lajili**
- **Claire Fiquet**
- **Ahcen Meharga**

Être durablement l'entreprise de référence du bâtiment en Ile-de-France par la qualité des ouvrages que nous livrons à nos clients dans un environnement préservé, un professionnalisme à tous les stades de l'acte de construire, le respect des engagements donnés et la politique sociale que nous déployons.

Habitat Social (filiale de Bouygues Bâtiment Ile-de-France) vous accompagne dans vos projets en mettant à votre service ses avancées en matière de recherche et développement.

Economies d'énergie avec l'offre Energy Pass !
Un outil innovant au service de la maîtrise des charges dans les bâtiments neufs.

Mur BY21 : un nouveau système de mur de façade autoporteur
Performances énergétiques, acoustiques et économiques optimales pour la garantie d'une construction durable.

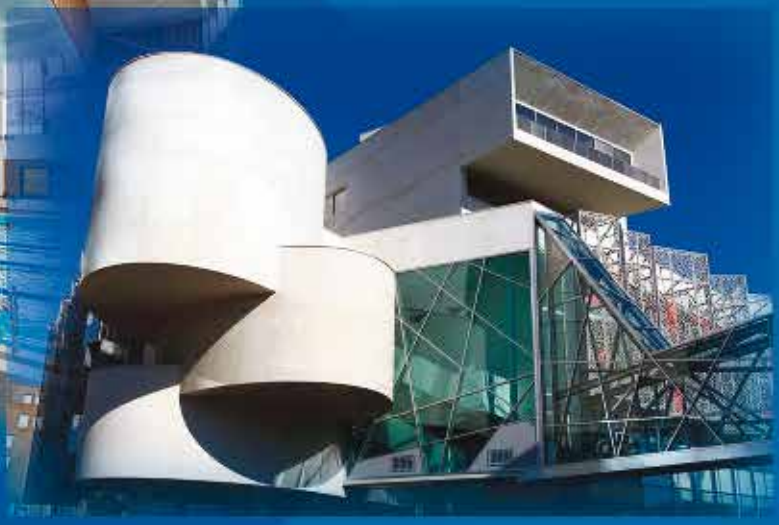
BY-Pass : un concept de bâtiment passif
Simple, performant et économique avec une libre expression architecturale.

Pour toute question sur nos offres innovantes,
contactez-nous au 01.30.60.55.49
habitat@bouygues-construction.com

BOUYGUES BATIMENT
ILE-DE-FRANCE

Bâtir une **Vie Meilleure**

UN SAVOIR-FAIRE RECONNU DANS LES METIERS DE LA CONSTRUCTION ET DES SERVICES



N. VERCELLINO, Photographe

URBAINE DE TRAVAUX,
2 Avenue du Général de Gaulle, 91170 VIRY CHATILLON
Tél : +33 (0)1 69 12 69 15 - Fax : +33 (0)1 69 96 25 10
urbaine@urbaine.fayat.com - www.urbaine.com

URBAINE
DE TRAVAUX
FAYAT